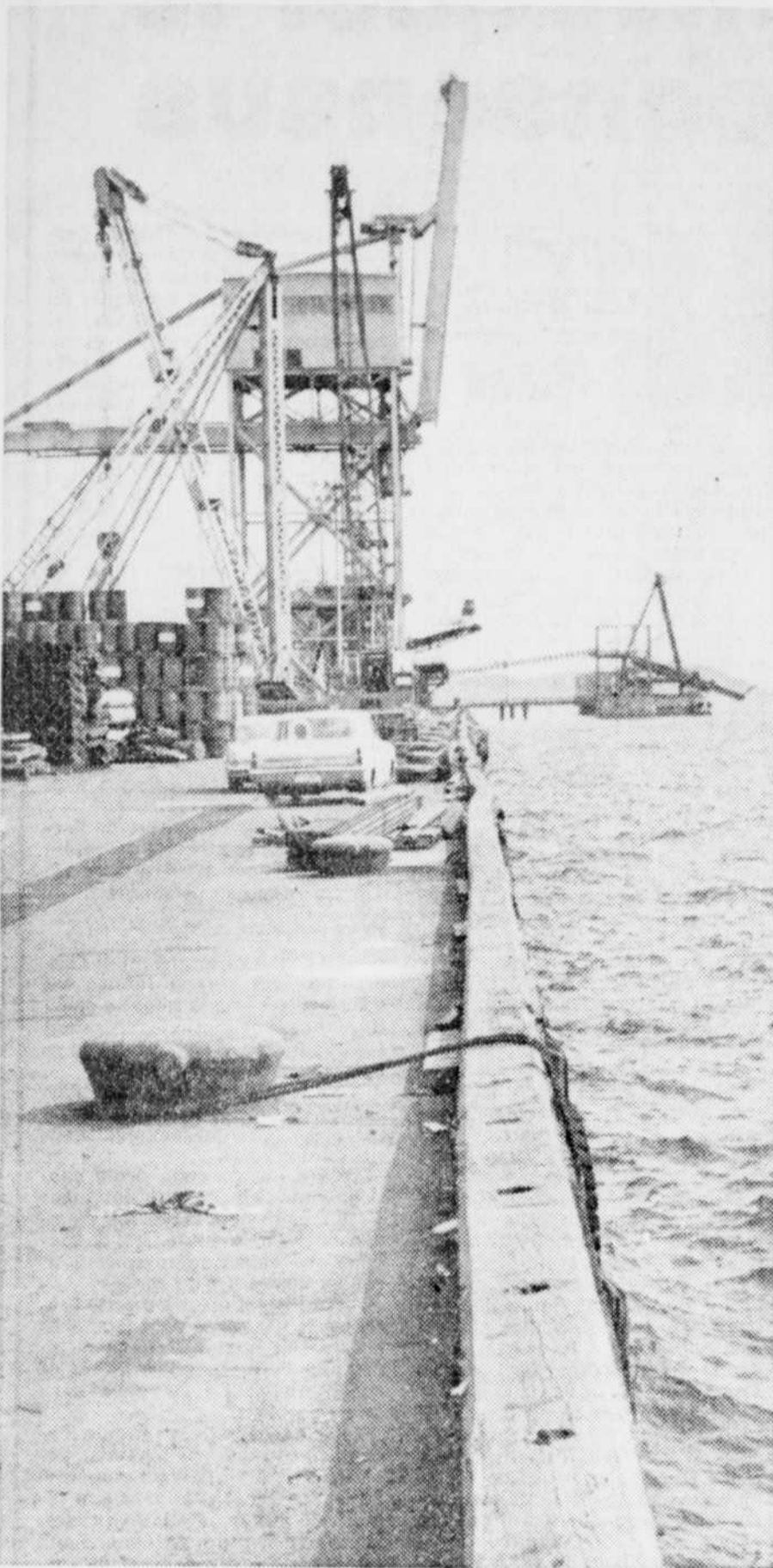


Sept-Iles

Le maire "boude" le sommet économique

par Jean Didier FESSOU
du bureau du SOLEIL



Le port de Sept-Iles

SEPT-ILES — L'intervenant économique majeur de la région en cours de prochaines années à cause de son projet de développement hydro-électrique de la rivière Romaine, la Société d'Etat Hydro-Québec, n'a pas répondu à l'invitation de la Chambre de commerce et du commissariat industriel de Sept-Iles de participer au sommet économique qui se tenait cette fin de semaine.

Et quant au maire de Sept-Iles, M. Jean-Marc Dion, il a préféré participer à Vancouver à une réunion du conseil d'administration de la Fédération canadienne des maires plutôt que de rester en ville et prendre part à cet important sommet qui devait rassembler 120 participants dont les députés de Duplessis et de Manicouagan, M. Denis Perron et M. André Maltais.

Ces deux absences, qui n'ont pas été du goût des organisateurs, n'ont pas empêché les participants de se réunir et de travailler en ateliers, durant une journée complète, aux dossiers du développement portuaire, du développement de l'activité commerciale, du développement du tourisme, du développement des pêcheries et du développement du transport.

Le lendemain matin samedi, en plénière, il était convenu de mettre sur pied un comité du "suivi" composé de M. Jean-Claude Roy, M. Charles Langlais, M. Gérard Marquis, M. Jacques Hamel et M. Serge Fortier. Ceci, afin de s'assurer que toutes les recommandations formulées en atelier soient suivies d'effet au cours des prochains mois.

Dehors, au même moment, manifestaient une trentaine de personnes rassemblées là par la CSN, la CEQ et le Mouvement d'action chômage. Les manifestants, auxquels s'était joint un responsable du Parti communiste ouvrier, M. Gilles Lortie, réclamaient "moins de placotage et plus d'emplois".

Développement portuaire

Des travaux réalisés dans cet atelier, il appert que les études techniques du plan de développement du port et ses infrastructures sont terminées et qu'un plan directeur serait rendu public d'ici deux mois.

La construction des infrastructures pourrait s'échelonner sur deux années et peut-être moins si des investisseurs décidaient de s'y implanter plus rapidement.

Notant qu'à l'heure actuelle le port de Sept-Iles est le port au Canada qui est le plus prêt à entreprendre ou recevoir des projets, et que le Conseil des ports nationaux est disposé à faire l'analyse de projets sérieux et à s'impliquer monétairement à la suite d'engagements de la part d'utilisateurs privés, les participants sont tombés d'accord pour élaborer un programme

de promotion des installations portuaires.

Activité commerciale

De cet atelier, il convient de retenir que les participants veulent pénétrer davantage le marché des basse et moyenne côtes et qu'à cet effet devrait s'étendre à Sept-Iles les avantages du Maritime Freight Act.

Les participants ont noté, également, leur volonté et leur vigilance face aux conséquences que pourrait avoir l'ouverture de la route 389 entre Gagnon et Baie-Comeau et un glissement du commerce de détail vers cette région au détriment de Sept-Iles et Port-Cartier.

Ils veulent aussi que les achats à destination d'Anticosti relèvent de Sept-Iles et non de Rimouski comme c'est le cas actuellement. Enfin, ils ont noté les possibilités qui existaient dans la région en ce qui concerne, par exemple, le développement des ressources naturelles comme la fourrure ou les sous-produits du fer.

Sur ce dernier point, notons que furent abondamment discutées et commentées, en coulisses, les propositions du rapport Boucher sur le fer et l'acier dont LE SOLEIL rendait compte en primeur dans son édition de jeudi dernier.

Industrie touristique

Conscients de l'immense potentiel touristique de la région et de l'insuffisance des infrastructures d'accueil, les participants à cet atelier ont décidé de faire les pressions ad hoc pour permettre l'assouplissement des règlements d'accès à Anticosti, de faire de la Minganie le point de vente majeur de la région touristique de Duplessis et d'accélérer certains dossiers en cours, comme le port de plaisance.

Parmi les nombreux points, parfois de détail, qu'ont notés les participants à cet atelier, il en est qui ne manquent pas d'intérêt, c'est celui de demander à la Société des traversiers du Québec et au ministère des Transports de faire une étude coûts-bénéfices sur la mise en service d'un traversier entre Sept-Iles et Sainte-Anne-des-Monts, l'été, afin de pouvoir organiser des itinéraires Côte-Nord-Côte-Sud.

Pêcheries

Cet atelier a recommandé l'intégration d'un port de pêche et de plaisance et la concertation immédiate des intéressés face à l'aménagement portuaire.

Les participants ont également décidé qu'il fallait inventorier et qualifier les services existants, déterminer les services nécessaires et indispensables, et dans un plan d'aménagement consolider l'intégration

des ports de pêche et de plaisance, inventorier la capacité d'approvisionnement, déterminer les besoins en main-d'oeuvre et, enfin, procéder à la nomination d'un comité permanent qui s'occupera de la promotion des pêches.

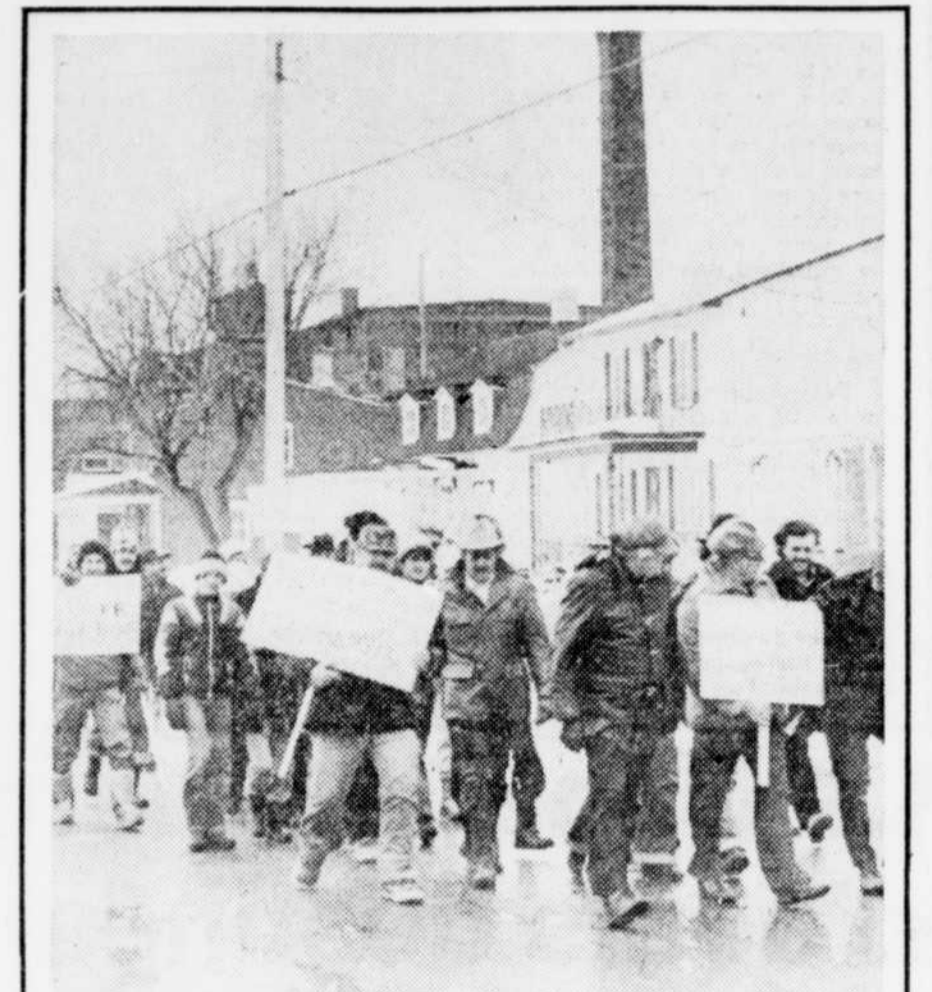
Développement du transport

Quatre importantes résolutions ont été arrêtées lors des travaux de cet atelier.

La première veut que la Chambre de commerce prenne le leadership dans un comité regroupant les intervenants des gouvernements fédéral, québécois et terre-neuvien ainsi

que des municipalités concernées afin de forcer Hydro-Québec à avancer l'échéancier des travaux d'aménagement de la rivière Romaine et en maximiser les retombées économiques pour la région.

L'autre résolution voudrait que Sept-Iles soit dotée d'un débarcadère polyvalent pour le traversier-rail et ce, le plus rapidement possible. Ensuite la formation d'un comité ayant pour but de promouvoir, diversifier, rationaliser et coordonner les services de transport fut l'objet de la troisième résolution. La dernière concerne la réouverture du dossier de la desserte de la Basse-Côte-Nord.



Les marcheurs ont défilé dans la rue du maire André Journault.

Manifestation à Ville de L'Islet

par Réal LABERGE

VILLE DE L'ISLET — "Personne d'autre que les travailleurs ne vont entrer dans l'usine, surtout pas les encanteurs", ont scandé quelque 130 épouses et chômeurs des Industries L'Islet Inc., au terme d'une marche de solidarité qui a bloqué les rues de Ville de L'Islet pendant deux heures, samedi.

La manifestation décidée la veille au cours d'une réunion syndicale s'est déroulée de façon absolument paisible et sans intervention de la part des agents de deux véhicules de la Sûreté du Québec, qui se sont contentés de précéder et de suivre le défilé des travailleurs contestataires.

On voulait donner aux autorités gouvernementales un aperçu du "mini-An. qui" qu'on leur réserve, si la Société de développement industriel du Québec (SDI) en vient à la décision de céder les actifs des Industries L'Islet à l'encanteur Armand Blais, de Montréal, plutôt qu'à la coopérative de production formée conjointement par la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) et un groupe des 300 employés mis à pied par la fermeture de l'usine, à la mi-décembre dernier.

Rendez-vous pour le 25

C'est une décision que la SDI doit prendre demain soir, le 24, à la suite des appels d'offres qui ont suscité des réponses de 52 soumissionnaires, au milieu de février. Deux des offres ont été retenues par la société d'Etat, celle de l'encanteur montréalais, au prix de \$708,000 excluant les bâtiments et les terrains, en vue d'une liquidation de la machinerie de l'usine, et celle de \$400,000 présentée par la coopérative, que les travailleurs ont décidé de majorer à \$750,000, vendredi dernier.

Face à la décision imminente de la SDI, les épouses et les travailleurs des Industries L'Islet se sont donné un nouveau rendez-vous: mercredi matin, le 25 mars, à la porte de l'usine, se promettant bien "qu'aucune pièce de machinerie n'en sortira et qu'on empêchera les encanteurs d'y entrer". Seule la coop va passer, et que le gouvernement et la SDA se le tiennent pour dit, a-t-on insisté!

Appui des trois candidats

Les manifestants ont fait du bureau du député libéral Julien Giasson la première cible de leur

marche et du blocage routier.

Rappelons que l'une des quatre mesures exigées unanimement par une réunion, qui regroupait jeudi une centaine de travailleurs se rapportait à un engagement public d'appui à la coopérative de la part des maires des cinq municipalités concernées, ainsi que des députés, candidats et chefs des partis en campagne électorale.

Le candidat de l'Union nationale, Jean-Pierre Caron y était omniprésent, avec la voiture transportant les hauts-parleurs. Le candidat péquiste Jacques Leblanc a fait une apparition, pour défendre surtout la décision "technique" destinant l'usine de méthanol à Saint-Juste de Montmagny, plutôt qu'à L'Islet.

Ce n'est qu'après ces interventions, et une attente qui se faisait longue pour les marcheurs cherchant en vain à se protéger contre la poudre et un vent glacial, que le député libéral a enfin fait une courte sortie, afin d'assurer lui aussi les promoteurs de la coopérative de son entier appui, "en autant qu'on le mettra au courant des démarches". M. Giasson a expliqué que la SDI avait refusé toute relance de l'usine des Industries L'Islet sur base de la production des roulettes.

Quant aux maires, seuls MM. Gérard Thibault, de Saint-Eugène, et Jean Bernier, de Saint-Cyrille, ont fait acte de présence. Le député fédéral Alain Garant "brillait par son absence".

Remarquant qu'on va s'en souvenir, le président du syndicat, M. Camille Bernier, a par ailleurs réitéré l'avertissement que les encanteurs vont avoir de la misère à sortir la machinerie des Industries L'Islet, si la SDI rejette la nouvelle offre de la coopérative des travailleurs, "qui veulent garder leurs emplois".

Au nom du "Comité des Onze", les responsables du groupe d'intervention formé par les épouses des chômeurs de L'Islet, Mme Marthe Masson a déploré qu'en 1981 on se retrouve encore à recommencer en neuf "le grand ménage de 1970".

Les épouses des chômeurs ont invité la population régionale à appuyer le mouvement de défense du droit au travail de leurs concitoyens de L'Islet, dont aucun "n'est un fils à papa", une allusion à la famille Gourdeau, les anciens propriétaires.

l'école SUPÉRIEURE des ballets jazz

Fondatrices: Eau son Carney Genevieve Sabarino
Directrice: Sylvie Page

SESSIONS PRINTEMPS '81
du 30 mars au 20 juin

INSCRIPTION:
du 23 au 28 mars
Lundi au vendredi
de 11h à 21h

Le samedi
de 10h30 à 15h

COURS OFFERTS:
Ballet-jazz (débutants à avancés)
Ballet classique (enfants et adultes)
Clique (débutants à avancés)
Prejazz (enfants de 7 à 12 ans)
Cours spéciaux pour patineurs
artistiques et athlètes.

777, Côte des Glacis
(Place d'Youville)
694-0244

Permis du ministre de l'Éducation
14559

Entreposage-fourrure H.R.
pour que vos fourrures reçoivent des soins experts.

Composez 692-3680 dès aujourd'hui!

HOLT RENFREW

H.R. OUVERT VENDREDIS JUSQU'À 21 H. PLACE DE L'HOTEL DE VILLE • PLACE STE FOY
2 hrs. station gratuit, parc-autos, Place de l'Hotel de Ville.

"J'en mange du saint-germain"

La pizza Saint-Germain, croustillante comme pas une. Faites votre choix: Napolitaine, aux champignons, pepperoni, garnie, Saint-Germain. Ensuite, allez-y pour un vin rouge comme accompagnement.

saint-germain

STE-FOY chemin ste-foy SILLERY sheppard CHARLESBOUG boul. h. bourassa

Nouvelle subvention à la Conférence municipale

Le ministre des Affaires municipales vient d'annoncer que, à la suite de la décision favorable du Conseil du trésor, il versera une subvention de \$24,391 à la Conférence municipale de l'Est du Québec.

L'aide ainsi accordée à la COMEQ totalisera \$30,000. On se rappellera que le ministre Léonard avait rencontré en février dernier les membres du bureau exécutif de la COMEQ et

leur avait promis de débloquer l'aide financière attendue.

La COMEQ regroupe les représentants municipaux de la région en vue de favoriser une meilleure communication et coordination entre les municipalités, les institutions gouvernementales et tous les groupes qui s'occupent d'affaires municipales et de développement régional.

Montmagny-L'Islet, Kamouraska-Témiscouata et Rivière-du-Loup

Une campagne axée sur le socio-économique

par Réal LABERGE

A POCATIÈRE — Dans la circonscription inchangée de Montmagny-L'Islet, le député libéral Julien Giasson, de même que les candidats péquistes Jacques Leblanc et unioniste Jean-Pierre Garon, sont tous trois du comté de L'Islet.

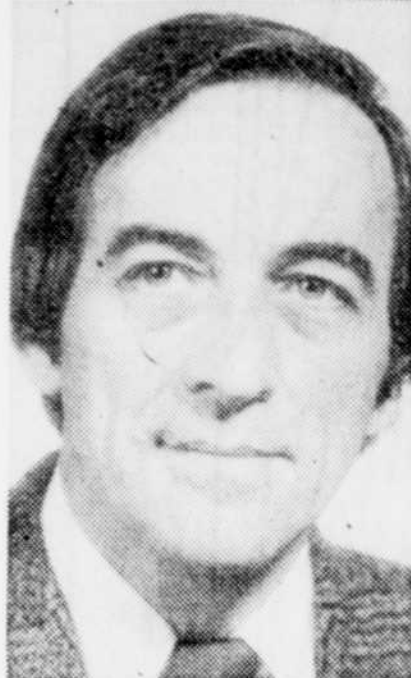
Il s'agit de faire pour surmonter le désintérêt et une pointe de susceptibilité du secteur de Montmagny qui apparaît jusqu'ici plus préoccupé d'une amorce de relève économique locale, que de la campagne des "trois gars de L'Islet".

Et il leur faudra d'autre part apaiser ou exploiter la révolte qui gronde chez les électeurs de L'Islet contre la fermeture et bientôt la vente éventuelle des Industries L'Islet Inc., ou contre l'annonce que l'usine de méthanol va leur filer entre les doigts pour Saint-Juste, à l'autre bout du comté de Montmagny.

Kamouraska-Témiscouata

Cette dualité se retrouve avec une acuité poussée à l'extrême dans la circonscription de Kamouraska-Témiscouata, à qui les nouvelles délimitations ont raboté six municipalités du JAL, au nord-est du lac Témiscouata, allongeant ainsi à 240 kilomètres un recollage territorial déjà disparate et contournant Rivière-du-Loup.

Pour le député péquiste Léonard Lévesque, de Mont-Carmel comme pour ses deux adversaires, les candidats libéral Réginald Grand-Maison et unioniste Jean-Luc Dion, tous deux de La Po-



M. Jules BOUCHER

catièrre, cela implique d'abord une campagne "de charme" pour faire oublier leur appartenance au comté "dominant" de Kamouraska. Surtout dans le clan libéral, où il faudra rafistoler les troupes et les suites d'une superconvention qui a attiré quatre candidats et plus de 2.000 partisans ou frères ennemis.

A quoi s'ajoute pour les trois partis en présence la conciliation des disparités et des préoccupations socio-économiques d'une activité axée sur la forêt, et du

reste fonctionnant au ralenti, dans le Témiscouata, tandis que le Kamouraska connaît une certaine prospérité agricole et les retombées de la relance de Bombardier Inc., de La Pocatière.

Dans cette circonscription, le zonage agricole, l'histoire des aboiteaux, les municipalités régionales et les routes mal en point vont aussi retenir l'intérêt des électeurs, outre les contrats à coups de millions de dollars que Bombardier a obtenus... via Ottawa!

Rivière-du-Loup

Quant à la circonscription de Rivière-du-Loup, qui a été délestée de 2.238 voteurs du JAL au profit de Kamouraska-Témiscouata, l'homogénéité en résultant a quelque peu été perturbée par une récente fissure: la formation d'une municipalité régionale de comté (MRC des Basques) autonome pour le secteur de Trois-Pistoles. Ce qui menace la concertation avec Rivière-du-Loup, surtout au domaine des efforts de développement économique axés sur Gros-Cacouana.

Ici, le député péquiste Jules Boucher a pour le moment comme seul adversaire le libéral Emilien Michaud, préfet du comté de Rivière-du-Loup et commissaire démissionnaire du comté de consultation sur les municipalités régionales. La nomination d'un candidat de l'UN doit cependant être faite au cours des jours prochains.

Plus que jamais Gros-Cacouana, avec son nouveau point de mire du terminal méthane, remet Ottawa au centre de la campagne



M. Julien GIASSON

provinciale. Pour le reste, c'est une question de routes, de budgets gouvernementaux, d'efficacité du bureau du député Jules Boucher, mais aussi d'hostilité avec l'administration municipale de Rivière-du-Loup.

Les chiffres

Dans cette dernière circonscription de 28.672 électeurs, qui a donné une majorité de 1.906 voix au PQ en 1976 mais de 3.387 "NON" au référendum, la coupure

territoriale du "JAL" n'implique qu'une relative diminution de la clientèle créditiste.

C'est surtout un suffrage UN rajusté à 4.828, en regard de 8.717 pour le PQ et 6.753 pour les libéraux, qui permet des possibilités de récupération.

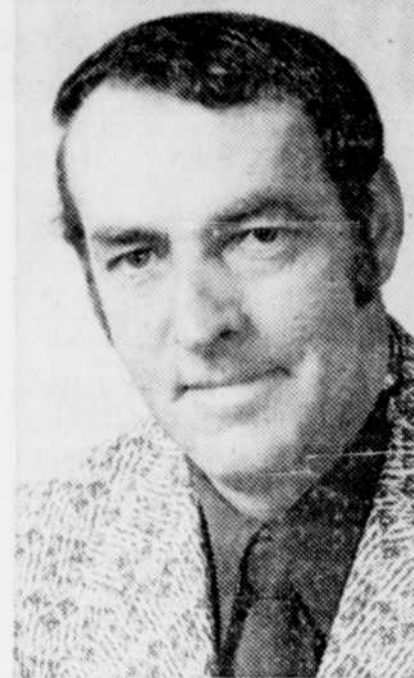
Dans le partage de la clientèle UN et créditiste, le vote référendaire a indiqué une tendance favorisant le Parti libéral dans une proportion de 5 à 3,5, le "NON" l'emportant avec 14.452 (56,6 pour 100) contre 11.065 pour le "OUI".

Par ailleurs, comptant désormais 34.288 électeurs, Kamouraska-Témiscouata n'a connu qu'un léger relèvement de clientèle créditiste avec le transfert de 2.236 voteurs de Rivière-du-Loup.

La majorité du péquiste Léonard Lévesque a été ramenée de 310 à 258, avec un suffrage péquiste de 1976 porté à 8.479, et à 8.221 pour les libéraux, mais laissant surtout un vacuum de 5.304 votes unionistes et de 3.442 créditistes.

Au référendum, qui a donné une majorité de 2.998 au "NON" le transfert s'est effectué selon une tendance libérale de près de 2 à 1, alors que le "NON" a recolté 13.920 votes (56 pour 100) et le "OUI" 10.922.

Quant à Montmagny-L'Islet, qui comptera 32.306 électeurs, l'élément de changement le plus significatif viendra surtout d'une clientèle UN de 6.850 en 1976, soit d'une voix de plus que le PQ, qui s'est trouvé ainsi relégué de justesse au 3e rang avec 6.849, comparativement à 9.220 pour les li-



M. Léonard LEVESQUE

béraux. Rappelons que le vote UN résultait de la candidature de l'ex-ministre libéral André Rousseau et d'une alliance avec un ex-ministre libéral le Dr Fernand Lizotte. Le suffrage créditiste avait baissé à 1.710.

Au référendum, qui a donné une majorité de 6.296 au "NON" avec 16.348 votes et 62 pour 100, comparativement à 10.052 "OUI", le transfert à prévoir de la clientèle unioniste a favorisé une tendance libérale dans une proportion de 2 à 1.

A Saint-Pascal

Départ du PQ peu emballant

par Réal LABERGE

SAINT-PASCAL — "Je n'ai pas honte de me promener dans mon comté et dire ce que j'ai fait, après y avoir fait entrer \$70 millions de subventions depuis le 15 novembre 1976!"

Et sans la moindre allusion à l'option souverainiste ou constitutionnelle du PQ, le député péquiste de Kamouraska-Témiscouata, Léonard Lévesque, a lancé sa campagne samedi soir, à Saint-Pascal, en déchantant la longue liste de ses réalisations agricoles, d'aide à la création d'emplois et de multiplication des logements pour personnes âgées, y compris la salle de spectacles du cégep de La Pocatière, avec une autorisation toute récente de \$645.492.

Mais l'atmosphère de 1976 n'y était pas. Ce départ était peu emballant avec seulement 104 partisans, au début de la soirée, et 132 après la messe, contrairement aux prévisions d'un réchauffeur de salle qui croyait devoir alors la remplir!

Selon M. Lévesque, lui-même un agriculteur, les libéraux s'y prennent quatre ans trop tard, pour accorder maintenant une priorité à l'agriculture. Déjà le programme péquiste a délaissé depuis longtemps les études

après études, pour donner aux agriculteurs des mesures comme le zonage, que l'ex-ministre Drummond n'a pu faire accepter à ses collègues du gouvernement libéral d'avant 1976, ou libérées du patronage avec un rendement quadruplé.

A ceux qui clament que le Parti québécois ne marche pas dans Kamouraska-Témiscouata, le député péquiste a rappelé que la campagne de financement a rapporté tout près de \$21.000 et 600 nouveaux membres en trois semaines dans sa circonscription. Ce qui en porterait le total à plus de 2.000.

Le ralliement électoral a débuté par un mot d'accueil du maire de Saint-Pascal, M. Ernest Ouellet. Il s'est poursuivi avec de courtes allocutions d'un organisateur de Saint-André, M. Maurice Dumas, d'un agent de promotion, M. Normand Soucy et du député de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard, qui a notamment qualifié son collègue de Kamouraska-Témiscouata "de tannant qui ne lâche pas, tant qu'il n'a pas décroché ce qu'on lui a demandé dans son comté".

L'ex-député créditiste à Ottawa, M. Charles-Eugène Dionne, a assisté à cette première assemblée péquiste, mais sans y prendre la parole.

De Belleval fustige le maire Michaud

par Ghislaine RHEAULT

Le ministre des Transports, M. Denis de Belleval, s'en est pris violemment, hier, au maire de Rimouski, M. Philippe Michaud, au cours d'un colloque sur les droits des personnes handicapées, qui se déroulait à Québec.

M. de Belleval a accusé le maire Michaud de bloquer le dossier de l'implantation des services de transport adaptés aux personnes handicapées dans cette ville pour des raisons de partisanerie politique.

Invité par une participante de Rimouski à intervenir auprès du mai-

re pour favoriser l'implantation de ce service, M. de Belleval a déclaré que l'argent était déjà disponible pour le financer (le gouvernement finance ce service à 75 pour 100).

"Le maire joue au fou quand il dit qu'il n'est pas assuré que l'argent est là, a dit M. de Belleval. Il se montre réticent face à beaucoup de nos politiques", a-t-il dit.

"Mais je n'ai pas l'intention de laisser un individu en particulier bloquer des politiques qui touchent la population. Si le maire ne change pas d'attitude, il aura éventuellement à en rendre des comptes à la population", a lancé M. de Belleval.

en bref

Lévesque à Sept-Iles

SEPT-ILES — C'est le 28 mars que le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, se rendra à Sept-Iles pour encourager la campagne du député ministériel sortant dans Duplessis, M. Denis Perron. Cette information a été confirmée au SOLEIL par l'organisation du député-ministre de Saguenay, M. Lucien Lessard, qui sera également présent à Sept-Iles ce jour-là.

Le fonds minier

SEPT-ILES — Le Syndicat des

métallurgistes a décidé de soutenir le Parti québécois au cours de la présente campagne électorale. Toutefois, dans Duplessis, ce soutien sera conditionnel au processus en cours des négociations dans le secteur du fer qui restent à conclure avec Sidbec-Normines, Mines Wabush et Iron Ore. A ce propos rappelés que les métaux ont obtenu du gouvernement, juste avant la dissolution de l'Assemblée nationale, le dépôt d'un projet de loi sur la constitution d'un fonds minier. Cependant les métaux du secteur du fer ont été exclus de ce fonds.

SURVEILLEZ MERCREDI

LA GLISSADE DES PRIX

AKAI
CS-M01
\$199

SONART MASTER CHARGE

VENTE • SERVICE • LOCATION

1, Trans-Canada O., Lévis Centre d'achat Normandie, Saint-Nicolas (418) 833-8261 (418) 831-1164

POUR COUPER COURT AUX MAUX DE L'IMPÔT!

Si les impôts sont pour vous source de confusion, rappelez-vous que chez H&R Block nous mettons toutes nos connaissances et notre compétence à vous faire profiter de tous les crédits et déductions auxquels vous avez légalement droit.

Avec H&R Block, vous avez la paix de l'esprit en sachant que vous payez le minimum d'impôt.

Pour être vraiment sûr!

H&R BLOCK

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

Québec 522-7121

40, St-Jean (Salaberry) 1095, boul. Masson
171, St-Vaier 278, boul. L'Ormeur

Les Saules

569, de la Canardière

St-Foy

Galerias de la Canardière

Mail St-Roch

Galerias Duplessis

Charlesbourg

Lévis 833-1242

111, 57e Rue

179, St-Georges

Galerias Charlesbourg

Mail Galerias Chagnon

Ouvert en semaine de 9h à 21h — Le samedi de 9h à 17h
aucun rendez-vous nécessaire

Ainsi qu'aux heures de magasinage chez

Sears EATON

Paquet Syndicat

Autres bureaux:

St-Georges de Beauce Rivière-du-Loup
St-Anselme Rimouski
Cap-Santé Hauterive
St-Raymond Sept-Iles
St-Agapi Chicoutimi
St-Pamphile Dolbeau
La Pocatière Chibougamau

De savoureuses économies.

Au souper de famille du mardi.

Une famille de 4 personnes peut économiser 3.80 \$

Toute la famille adore l'atmosphère chaleureuse de la salle à manger de St-Hubert. Le mardi, entre 15h et 21h, les deux repas les plus populaires sont offerts à prix spéciaux.

N° 1 (cuisse) 2.59 \$ N° 2 (poitrine) 3.24 \$

Mardi, venez déguster:

- Le poulet rôti, tendre et dodu
- La célèbre sauce piquante
- Les frites dorées et croustillantes
- La salade de chou bien fraîche
- Le petit pain grille
- Les desserts frais.
- Un secret St-Hubert

Bon appétit...
bonnes économies!

NOS RÔTISSERIES:

300, boul. Ste-Anne, Beauport

7352, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg

601, boul. Hamel, Québec

St-Hubert

tout a tant de goût

LOTTO-QUÉBEC distribue 100% de tout l'argent qu'elle reçoit:

- 45% aux gagnants
- 20% aux entreprises et travailleurs québécois
- 35% au gouvernement du Québec

On peut se procurer le dépliant "Qui gagne à Loto-Québec?" dans la plupart des kiosques de vente et aux bureaux de Loto-Québec.

NUMÉROS MOBILES GAGNANTS

Gros lots de 25 000 \$

689199
323997
280873

NUMÉROS MOBILES GAGNANTS

3 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$

7 6 9 6 4 X
X 7 6 9 6 4

3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$

0 3 7 7 X X
X 0 3 7 7 X
X X 0 3 7 7

4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$

0 3 4 X X X
X 0 3 4 X X
X X 0 3 4 X
X X X 0 3 4

Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

A Donnacona

Samson parle de la cuisson des grenouilles

par Florent PLANTE

Le candidat libéral Camil Samson a repris, hier, là où il avait laissé, du temps où il portait la bonne parole créditiste, en dénonçant violemment le socialisme progressif du gouvernement sortant du Parti québécois, l'accusant d'avoir pendant près de cinq ans troqué les libertés individuelles au profit des libertés collectives.

En pleine forme, n'ayant rien perdu de son magnétisme auprès des électeurs, le candidat libéral de Rouyn-Noranda-Témiscamingue est venu réchauffer de belle façon la salle du collège du Sacré-Coeur, à Donnacona, par ce beau dimanche après-midi.

Plus de 500 partisans libéraux, dont plusieurs anciens créditistes, sont venus participer à l'ouverture de la campagne de Michel Pagé, le député libéral sortant dans la circonscription de Portneuf.

Motivant tout d'abord sa décision de passer dans les rangs du Parti libéral, M. Samson a simplement rappelé les raisons qu'il avait invoquées en annonçant son adhésion au comité du non, peu de temps avant le référendum, à savoir que quelqu'un qui veut combattre le séparatisme doit appuyer le Parti libéral.

La priorité du prochain gouvernement libéral est déjà tracée, selon M. Samson. Il faut arrêter à tout prix l'hémorragie de nos libertés individuelles. Chaque loi que le gouvernement sortant a passée depuis qu'il est au pouvoir nous a un peu dépossédés au profit d'une vision collective des libertés, a-t-il poursuivi.

Il a cité en exemples les lois de l'assurance automobile (dont les primes augmentent sensiblement si jamais le PQ est reporté au pouvoir), l'étatisation d'une mine d'amiante, etc. "C'est la théorie du compte-goutte", a-t-il dit M. Samson.

"C'est comme la grenouille que

l'on plongerait dans un chaudron d'eau bouillante. Elle va aussitôt bondir et sortir du seau. Mais si l'on est habile et que l'on plonge la grenouille avant de faire chauffer l'eau, graduellement, elle va s'habituer à la chaleur. Tellement qu'elle va mourir et que l'on va la ramasser cuite."

M. Samson a dit que bien sûr, le PQ n'a pas fait bouillir l'eau avant de plonger la grenouille, laissant entendre par là que le gouvernement sortant a usé stratégiquement de la théorie des petits pas qui mènent vers le socialisme d'Etat.

De l'Union nationale, le candidat abitibien n'a guère de sympathie. Pour lui, c'est blanc, bonnet, bonnet blanc. "Lévesque prône la séparation d'un Québec unifié; Roch LaSalle prône l'unification d'un Québec séparé."

Pagé

Comme l'a signalé auparavant l'invité Camil Samson, le candidat li-

béral dans Portneuf, Michel Pagé, a vertement dénoncé la situation actuelle dans le secteur de la construction.

Si M. Samson a déclaré, quelques minutes auparavant, qu'à ses électeurs lui demandant du travail, il n'avait d'autre choix que de les diriger en Ontario ou à l'île de Baffin, à cause de la carte de classification, M. Pagé a dit qu'il était insultant que pour des travaux importants de construction dans Portneuf, des hommes de métier de Québec viennent faire l'ouvrage alors que des gars d'ici ont la compétence. Ils n'ont pas la carte de classification ou n'ont pu faire les heures nécessaires pour l'obtenir.

Calme et sûr de lui, M. Pagé a dressé un bilan de son implication dans la circonscription, particulièrement au niveau des grands dossiers (autoroute 40, centrale hydro-électrique Delaney sur la Jacques-Cartier, pénitencier, hôpital de Saint-Raymond, etc.).

Advenant l'élection d'un gouvernement libéral, il a promis qu'une sérieuse étude serait menée pour qu'une deuxième usine de fabrication de méthanol soit implantée dans cette circonscription où plus de 70 pour 100 des travailleurs sont impliqués de près ou de loin au secteur forestier.

Autre promesse formelle, l'établissement d'un Cégep dans Portneuf. Il admet que la situation économique est difficile, mais qu'une meilleure administration qui évitera des trous de \$500 millions dans le secteur de l'éducation, des cadeaux de centaines de millions annuellement à Sidbec, une publicité gouvernementale exagérée, ainsi que la nationalisation d'entreprises qui ne créent aucun emploi supplémentaire (Société nationale de l'amiante), permettront de libérer de l'argent pour d'autres projets dynamiques, comme exemple l'établissement d'un CLSC dans le secteur sud-est de la circonscription.



M. Michel PAGÉ Le Soleil, Reynold Lavoie



M. Camil Samson a également prêché la bonne parole libérale à Saint-Raphaël de Bellechasse où il a apporté son soutien au candidat Pierre Mercier, que l'on voit au micro.

Charlevoix

Le péquiste Jean s'en prend à Mailloux, un "démissionnaire sortant"

par Denis GAUTHIER

(collaboration spéciale)

LA MALBAIE — Le candidat péquiste dans Charlevoix, M. Paul-Henri Jean, entend faire de l'attitude démissionnaire des libéraux et plus particulièrement celle de son opposant, M. Raymond Mailloux, son cheval de bataille au cours de la prochaine campagne électorale.

M. Jean, qui a été choisi au terme d'une lutte à trois le 15 mars, estime que l'unité des forces péquistes charlevoisiennes est à son meilleur. Il croit même que la convention a eu des effets bénéfiques. "Contrairement à 1973 et 1976, ça nous a permis de mobiliser nos membres avant le déclenchement des élections", a-t-il déclaré en conférence de presse.

Appuyant sur le fait que le député de Charlevoix ait annoncé au cours du dernier mandat qu'il se retirait, pour ensuite revenir sur ses positions, M. Jean estime que c'est "le plus bel exemple de l'attitude de démission des libéraux".

Au cours des prochains jours, il

entend faire connaître des positions concrètes sur des sujets régionaux comme, le réseau routier, les services de santé, les loisirs et les sports. "Ça va être du boulot qui va me permettre d'offrir aux gens un gars qui a l'intention de travailler et non un démissionnaire sortant", de dire M. Jean.

En ce qui a trait au développement du mont St-François, M. Jean avance qu'il importait plus au gouvernement de consolider des infrastructures en place, ce qui a été fait avec le mont Grand Fonds. "Même si les libéraux ont laissé entendre qu'il y avait des millions d'investis à Petite-Rivière-Saint-François, huit mois après la parution du rapport de la firme Sotar, il ne s'était rien fait", de dire le candidat péquiste.

Par ailleurs, on a pu apprendre que le premier ministre, M. René Lévesque, serait à Clermont, dimanche le 29 mars. Pour l'occasion, il sera accompagné des ministres Claude Morin et Clément Richard.



M. Paul-Henri JEAN

l'école SUPÉRIEURE des ballets jazz

Fondatrices: Eva Van Gasteren, Genevieve Galbraith
Directrice: Yvonne Poirier

SESSIONS PRINTEMPS '81 du 30 mars au 20 juin

INSCRIPTION: du 23 au 28 mars
Lundi au vendredi de 11h à 21h
Le samedi de 10h30 à 15h

COURS OFFERTS:
Ballet jazz (débutants à avancés)
Ballet classique (enfants et adultes)
Claquez (débutants à avancés)
Projazz (enfants de 7 à 12 ans)
Cours spéciaux pour patineurs artistiques et athlètes.

777, Côte des Glacis (Place d'Youville)
694-0244

Premier ministre de l'Éducation
7838001

Entreposage-fourrure H.R.
pour que vos fourrures reçoivent des soins experts.

Composez 692-3680 dès aujourd'hui!

HOLT RENFREW

H. R. OUVERT VENDREDIS, JUSQU'A 21 H. PLACE DE L'HOTEL DE VILLE • PLACE STE FOY
2 hrs station, gratuit, parc-autos, Place de l'Hotel de Ville

Biron au cabinet? Lévesque évite une pelure de banane

par Fortunat MARCOUX
du bureau du Soleil

THETFORD-MINES — Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a refusé de dire, hier, si en cas de réélection de son gouvernement le 13 avril, il inviterait M. Rodrigue Biron à faire partie de son cabinet.

M. Lévesque n'a pas voulu se compromettre à ce sujet à l'issue de l'ouverture à Sainte-Agathe de la campagne électorale du candidat péquiste de Lotbinière.

Qualifiant de "pelure de banane" la question d'un journaliste, le chef péquiste s'est contenté de répondre: "M. Biron va être utile".

On sait que M. Biron a abandonné la direction de l'Union nationale en mars 1980, où il siégeait comme député indépendant pour appuyer la thèse du "OUI" lors du

référendum sur l'avenir du Québec le 22 mai dernier, et qu'il a joint le Parti québécois le 2 octobre dernier.

Sainte-Agathe est une municipalité de 1.400 habitants. C'était la première fois que ce village recevait la visite d'un premier ministre québécois. En sus, ce dernier était accompagné du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

M. Biron a choisi peut-être d'inaugurer sa campagne dans cette paroisse parce que le candidat libéral, Me Jean Tremblay, y a son bureau d'affaires.

Les péquistes ont relevé le défi avec succès. Le déjeuner-bénéfice a attiré 675 personnes.

Le premier ministre a déclaré n'avoir vu au cours des quatre dernières années un député aussi remarquable et dévoué que M. Biron.

"J'en mange du saint-germain"

La pizza Saint-Germain, croustillante comme pas une. Faites votre choix: Napolitaine, aux champignons, peperoni, garnie, Saint-Germain. Ensuite, allez-y pour un vin rouge comme accompagnement.

saint-germain

STE-FOY chemin ste-foy SILLERY sheppard CHARLESBOUG boul. h. bourassa

A Saint-Pascal

Départ du PQ peu emballant

par Réal LABERGE

SAINT-PASCAL — "Je n'ai pas honte de me promener dans mon comté et dire ce que j'ai fait, après y avoir fait entrer \$70 millions de subventions depuis le 15 novembre 1976!"

Et sans la moindre allusion à l'option souverainiste ou constitutionnelle du PQ, le député péquiste de Kamouraska-Témiscouata, Léonard Lévesque, a lancé sa campagne samedi soir, à Saint-Pascal, en débattant la longue liste de ses réalisations agricoles, d'aide à la création d'emplois et de multiplication des logements pour personnes âgées, y compris la salle de spectacles du cégep de La Pocatière, avec une autorisation toute récente de \$645,492.

Mais l'atmosphère de 1976 n'y était pas. Ce départ était peu emballant avec seulement 104 partisans, au début de la soirée, et 132 après la messe, contrairement aux prévisions d'un réchauffeur de salle qui croyait devoir alors la remplir!

Selon M. Lévesque, lui-même un agriculteur, les libéraux s'y prennent quatre ans trop tard, pour accorder maintenant une priorité à l'agriculture. Déjà le programme péquiste a délaissé depuis longtemps les études

après études, pour donner aux agriculteurs des mesures comme le zonage, que l'ex-ministre Drummond n'a pu faire accepter à ses collègues du gouvernement libéral d'avant 1976, ou libérées du patronage avec un rendement quadruplé.

A ceux qui clament que le Parti québécois ne marche pas dans Kamouraska-Témiscouata, le député péquiste a rappelé que la campagne de financement a rapporté tout près de \$21,000 et 600 nouveaux membres en trois semaines dans sa circonscription. Ce qui en porterait le total à plus de 2,000.

Le ralliement électoral a débuté par un mot d'accueil du maire de Saint-Pascal, M. Ernest Ouellet. Il s'est poursuivi avec de courtes allocutions d'un organisateur de Saint-André, M. Maurice Dumas, d'un agent de promotion, M. Normand Soucy et du député de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard, qui a notamment qualifié son collègue de Kamouraska-Témiscouata "de tannant qui ne lâche pas, tant qu'il n'a pas décroché ce qu'on lui a demandé dans son comté".

L'ex-député créditiste à Ottawa, M. Charles-Eugène Dionne, a assisté à cette première assemblée péquiste, mais sans y prendre la parole.

René Lévesque dans Beauce-Sud

B. Mathieu note une volonté de changement

par Paul-Henri DROUIN

SAINTE-GEORGES — "L'atmosphère que nous connaissons présentement dans la circonscription de Beauce-Sud dénote une volonté très nette de changement."

De tels propos ont été tenus, hier, par le candidat du Parti québécois dans Beauce-Sud, M. Bernard Mathieu, au lancement de sa campagne électorale lors d'une assemblée tenue à Ville Saint-Georges-Ouest et à laquelle ont participé le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, le ministre de l'Agriculture, des Pé-

cheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon, ainsi que le député péquiste sortant de Beauce-Nord, M. Adrien Ouellette.

Après s'en être pris au député sortant Hermann Mathieu "qu'il qualifie de député à temps partiel pour les électeurs de Beauce-Sud", M. Bernard Mathieu a reproché au Parti libéral de Claude Ryan "d'appartenir à la classe plus favorisée et de vouloir revenir en arrière afin de refaire du patronage".

Parlant de l'agriculture, le candidat péquiste affirma "qu'avant 1976, l'agriculture était l'enfant pauvre des ministères du gouvernement du Qué-

bec, car, dit-il, on ne produisait pas plus de 50 pour 100 de notre consommation".

Rappelant que l'engagement du Parti québécois en 1976 fut de travailler à assurer une plus grande part de notre alimentation, rentabiliser l'agriculture au Québec, stopper l'activité des spéculateurs fonciers et assurer un développement équilibré de notre territoire, il en a résulté, a déclaré M. Mathieu, que depuis 1977, "on a enregistré une augmentation de

27 pour 100 de la superficie des terres cultivées alors qu'elle diminuait avant 1976".

Aussi, fit remarquer le candidat péquiste dans Beauce-Sud, "on a enregistré depuis 1977 une augmentation de 128 pour 100 de la valeur de la production, de 63 pour 100 des investissements à la ferme, et d'une hausse de 42 pour 100 du revenu brut des agriculteurs en 3 ans, puis de 60 pour 100 du budget de l'agriculture au Québec".

Selon M. Mathieu, "l'agriculture

est le dernier souci des libéraux de Ryan parce qu'ils ne croient pas qu'on puisse se suffire en alimentation, alors que le taux d'autosuffisance est passé de moins de 50 pour 100 en 1976 à 61 pour 100 en 1980".

Le candidat Bernard Mathieu sollicite l'appui des électeurs et électrices de Beauce-Sud le 13 avril et se présente comme étant une personne disponible et prête à travailler à temps plein.

De son côté, le ministre Jean

Garon a expliqué que les négociations entre les municipalités de la région de la Beauce incluses dans la région agricole désignée et la Commission de protection du territoire agricole du Québec se déroulent présentement à un rythme plus rapide que jamais et avec un taux d'entente qui dépasse les prévisions les plus optimistes.

Au dire du ministre Garon, "ce décret touche 94 municipalités et à ce jour, 34 municipalités ont reçu leur décret identifiant le plan de leur zone agricole".

Beauce-Nord

Deschênes reproche aux péquistes de négliger l'économie

par Paul-Henri DROUIN

SAINTE-MARIE — Au lancement de sa campagne, lors d'une conférence de presse tenue en fin semaine, à Ville Sainte-Marie, le candidat libéral de la circonscription de Beauce-Nord, M. Paul E. Deschênes, a reproché au gouvernement péquiste "de s'être attardé à tenter de convaincre la population du présumé bien-fondé de séparer le Québec d'avec le reste du Canada".

En agissant ainsi, ajouta M. Deschênes, "le gouvernement péquiste a totalement oublié d'accorder à l'économie québécoise l'attention première qu'elle aurait dû recevoir".

Pour remédier à cette situation, le candidat libéral de Beauce-Nord s'engage "à accorder sa toute première priorité au redressement immédiat de l'économie par des moyens positifs et bien étudiés à l'avance".

M. Deschênes entend aussi accentuer le développement des industries en place dans chacun de leur secteur et intéresser les investisseurs à développer de nouvelles industries dans un climat d'harmonie et de confiance.

Egalement, M. Paul E. Deschênes a reproché au gouvernement péquiste "d'avoir depuis quatre ans privilégié particulièrement le secteur public qui, dans un temps plus ou moins court, peut venir concurrencer dangereusement le secteur privé".

En plus de maintenir un suspense néfaste en brandissant constamment la menace de la séparation, a déclaré le candidat li-

béral de Beauce-Sud, "le régime péquiste a découragé les investisseurs et continuera à les maintenir à l'écart de l'économie du Québec tant et aussi longtemps qu'un gouvernement libéral ne viendra pas rassurer les hommes d'affaires tant sur la situation présente que sur la situation future".

M. Deschênes s'est engagé "à diminuer à son maximum les tracasseries et paperasses administratives dans tous les secteurs de l'économie et à relancer le secteur de la construction qui est demeuré en stagnation et qui a régressé progressivement d'années en années depuis 4 ans".

Il entend aussi accorder une attention spéciale aux réseaux routiers de chaque ville et paroisse, puis de réexaminer en profondeur où cela s'impose les problèmes des municipalités qui sont privées de réseaux d'aqueduc et d'égout.

Le candidat libéral de Beauce-Nord a été jusqu'à dire "qu'il entend revoir la situation dans laquelle se trouvent maintenant nos dirigeants municipaux à la suite des réaménagements fiscaux qui laissent nos municipalités dans une position nettement défavorable et les obligent à imposer des taxes municipales de plus en plus lourdes".

M. Paul E. Deschênes a conclu son exposé en affirmant "qu'il entend corriger la situation dans laquelle sont laissés nos agriculteurs à la suite d'un zonage agricole effectué à la vapeur et sans discernement, ce qui les rend à toutes fins utiles locataires sur leurs propres biens".

Quellette estime que le Québec est sur la bonne voie

SAINTE-MARIE — "Tant sur le plan social, que politique et économique, je crois que depuis quatre ans, le Québec a fait énormément de progrès et qu'il y a tout lieu de croire que nous sommes sur la bonne voie."

C'est ce qu'a affirmé, en fin de semaine, M. Adrien Ouellette, député sortant et à nouveau candidat du Parti québécois dans la circonscription de Beauce-Nord, au lancement de sa campagne électorale, lors d'une conférence de presse tenue à Ville Sainte-Marie de Beauce.

Sur le plan régional, le député Ouellette a livré quelques chiffres relevant de son administration, et dont le comté de Beauce-Nord a bénéficié de plus de \$16 millions au chapitre du Programme d'aide à l'implantation de réseaux d'aqueduc (PAIRA) se plaçant ainsi au 1er rang des comtés pour les subventions obtenues.

De plus, ajouta M. Adrien Ouellette, "le comté de Beauce-Nord s'est doté de quatre nouvelles écoles et de 226 unités de HLM dont la construction est soit terminée, commencée ou autorisée, et l'aide à l'agriculture s'est élevée à plus de \$16 millions, celle à l'entreprise à plus de \$11 millions, ainsi que \$24 millions consacrés à l'amélioration du réseau routier.

Même si le passé est garant de l'avenir, a déclaré le député sortant de Beauce-Nord, "il faut penser à l'avenir et dans cette perspective, le gouvernement du Québec propose de mettre en valeur les priorités suivantes:

— le développement économique en mettant l'accent sur la

lutte contre le chômage chez les jeunes, la réduction du fardeau fiscal des Québécois et l'élaboration d'une stratégie énergétique;

— la mise en oeuvre d'une véritable politique familiale en mettant fin aux injustices d'ordre fiscal, légal ou financier qui défavorisent la famille par rapport à l'ensemble de la collectivité québécoise;

— et la défense des droits et intérêts du Québec contre les offensives centralisatrices d'Ottawa.

Priorités

Toutefois, M. Adrien Ouellette propose plus spécifiquement aux électeurs et électrices de Beauce-Nord, d'améliorer le circuit touristique en Beauce, assurer le respect de l'échéancier de l'autoroute Robert-Cliche et de montrer l'appui à la PME créatrice d'emploi.

Il propose aussi, de dépolluer les rivières Chaudière et Etchemin, favoriser un réseau de garderies à la grandeur du comté, assurer la construction de logements à prix modique et de foyers d'hébergements, ainsi que la construction de nouveaux ponts à Sainte-Marie et Saint-Joseph.

Tout au long de cette campagne électorale, de préciser M. Ouellette, "nous nous efforcerons de rencontrer individuellement le plus d'électeurs possible et nous accorderons une préférence aux petites assemblées et au porte-à-porte, car nous pouvons compter sur une équipe de militants bénévoles des plus efficaces".

Selon le candidat libéral

La dette pourrait atteindre \$40 milliards

SAINTE-EPHREM

"Au rythme actuel, les finances du Québec se détériorent tellement que, s'il fallait laisser les péquistes au pouvoir encore quatre ou cinq ans, nous ne pourrions plus jamais nous en sortir. La dette publique est passée de \$5 milliards à \$15 milliards. Cinq autres années de régime péquiste verraient la dette passer aux environs de \$40 milliards."

C'est ce qu'a affirmé, hier soir, le député sortant et à nouveau candidat libéral dans la circonscription de Beauce-Sud, M. Hermann Mathieu, au lancement de sa campagne électorale lors d'une assemblée tenue à Saint-Ephrem-de-Beauce.

A l'effet qu'une certaine catégorie de contribuables voient leur impôt sur le revenu diminué, le député sortant de Beauce-Sud "blâme le ministre des Finances

d'aller sournoisement chercher beaucoup plus par la hausse des tarifs d'Hydro-Québec (80 pour 100 en 4 ans)", ainsi que par la restructuration des cotisations de la Commission d'accident du travail et par la nouvelle taxe sur les services de santé, payée par les employeurs, sur les salaires, qui passe de 1.5 pour 100 à 3 pour 100."

Au niveau de la relance économique, M. Mathieu est d'opinion "qu'il faudra diminuer l'importance du secteur public et accorder priorité au secteur privé, générateur de vrais emplois."

Pour la Beauce, le projet prioritaire de M. Hermann Mathieu demeure "la construction de l'autoroute Robert-Cliche jusqu'à Saint-Georges."

"Déjà, dit-il, M. Claude Ryan s'est engagé publiquement à faire de

cette construction une priorité et je verrai en votre nom à ce que le projet se concrétise dans les meilleurs délais."

En matière agricole, le député libéral de Beauce-Sud a affirmé que le "PLQ s'engage à revoir la loi sur le zonage agricole, pour que cette législation n'affecte que les sols cultivables."

Ce qu'on désire, ajouta M. Mathieu, "c'est qu'un cultivateur qui vend sa terre puisse en conserver une partie raisonnable pour y établir sa demeure et qu'on offre aux jeunes qui veulent s'établir sur une ferme, une aide qui leur permettra de disposer du capital initial requis

et qui prendrait la forme d'une remise immédiate d'un montant équivalent à la baisse d'intérêt accordée durant la période d'un prêt de l'Office du crédit agricole."

De plus, M. Hermann Mathieu s'engage "à promouvoir l'aménagement sylvicole en vue d'assurer les garanties futures d'approvisionnement à procéder au reboisement des sols incultes à la culture."

Au niveau de la famille, le député sortant de Beauce-Sud se dit d'accord avec le PLQ pour reconnaître le rôle prioritaire de la famille dans l'organisation et le fonctionnement social

harmonieux de notre société, en s'engageant à mettre sur pied un comité inter-ministériel permanent de la famille, chargé de la surveillance des droits de la famille dans toute législation actuelle ou à venir.

Goûtez au plaisir de lire

LE SOLEIL

abonnez-vous!

647-3333

SURVEILLEZ MERCREDI

LA GLISSADE DES PRIX

AKAI CS-M01 \$199

SONART MASTER CHARGE

VENTE • SERVICE • LOCATION

5, Trois-Croix, O. Lévesque Centre d'achat Normande, Saint-Nicolas (418) 833-0261 (418) 831-1164

POUR COUPER COURT AUX MAUX DE L'IMPÔT!

Si les impôts sont pour vous source de confusion, rappelez-vous que chez H&R Block nous mettons toutes nos connaissances et notre compétence à vous faire profiter de tous les crédits et déductions auxquels vous avez légalement droit.

Avec H&R Block, vous avez la paix de l'esprit en sachant que vous payez le minimum d'impôt.

Pour être vraiment sûr!

H&R BLOCK

LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

Québec 522-7121 Les Saules

40 St-Jean (Salisbury) 1095 boul. Masson

111 St-Valler 278 boul. L'Ormeau

469 de la Canadière

Galerias de la Canadière Ste-Foy

Mail St-Roch Galerias Duplessis

Charlesbourg Lévis 833-1242

111 57e Rue 179 St-Georges

Galerias Charlesbourg Mail Galerias Chagnon

Ouvert en semaine de 9h à 21h — Le samedi de 9h à 17h aucun rendez-vous nécessaire

Ainsi qu'aux heures de magasinage chez

Sears EATON Paquet Syndicat

Autres bureaux:

St-Georges de Beauce Rivière-du-Loup

St-Anselme Rimouski

Cap-Sante Hauterive

St-Raymond Sept-Îles

St-Agapit Chicoutimi

St-Pamphile Dolbeau

La Pocatière Chibougamau

De savoureuses économies.

Au souper de famille du mardi. Une famille de 4 personnes peut économiser 3.80\$

Toute la famille adore l'atmosphère chaleureuse de la salle à manger de St-Hubert. Le mardi, entre 15h et 21h, les deux repas les plus populaires sont offerts à prix spéciaux.

N° 1 (cuisse) 2.59\$ N° 2 (poitrine) 3.24\$

Mardi, venez déguster:

- Le poulet rôti, tendre et dodu
- La célèbre sauce piquante
- Les frites dorées et croustillantes
- La salade de chou bien fraîche
- Le petit pain grille
- Les desserts frais, un secret St-Hubert

Bon appétit... bonnes économies!

NOS RÔTISSERIES:

300, boul. Ste-Anne, Beauport

7352, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg

601, boul. Hamel, Québec

St-Hubert

tout a tant de goût

LOTTERIE 702730

Gros lot de **250 000\$**

325 tirage

LOTS

702730	250 000\$
02730	2 500\$
2730	250\$
730	50\$
30	10\$

Gros lots de 25 000\$

689199
323997
280873

Numéros non décomposables

NUMÉROS MOBILES GAGNANTS

Numéro 76964

3 FAÇONS DE GAGNER 2 500\$

7	6	9	6	4	X
X	7	6	9	6	4

Numéro 0377

3 FAÇONS DE GAGNER 250\$

0	3	7	7	X	X
X	0	3	7	7	X
X	X	0	3	7	7

Numéro 034

4 FAÇONS DE GAGNER 10\$

0	3	4	X	X	X
X	0	3	4	X	X
X	X	0	3	4	X
X	X	X	0	3	4

Les billets gagnants de 250\$ et 50\$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

On peut se procurer le dépliant "Qui gagne à Loto-Québec?" dans la plupart des kiosques de vente et aux bureaux de Loto-Québec.

LOTO-QUÉBEC distribue 100% de tout l'argent qu'elle reçoit:

- 45% aux gagnants
- 20% aux entreprises et travailleurs québécois
- 35% au gouvernement du Québec

Loto-Québec

LES ÉLECTIONS DU 13 AVRIL



Le premier ministre René Lévesque a dit qu'il n'avait appris qu'hier soir que les citoyens de l'ancien comté de Dorchester tenaient à garder ce nom relié à l'histoire du Québec. "Ben voici le candidat de Bellechasse-Dorchester, M. Claude Lachance. C'est le seul des trois candidats, je viens d'apprendre, qui va voter dans le comté". Avec une telle déclaration, M. René Lévesque a été applaudi fortement, hier soir, à Saint-Charles de Bellechasse, par un auditoire de quelque 250 partisans. Avec autant de succès, le premier ministre a aussi parlé du projet d'une usine de méthanol à Saint-Juste. On le voit sur cette vignette avec son épouse Corinne et le candidat Claude Lachance, maire de Saint-Nazaire et préfet du comté municipal de Dorchester.

Lachance évoque ses racines dans le comté

par Gilles PEPIN

SAINT-CHARLES — Le candidat du Parti québécois dans Bellechasse, M. Claude Lachance, se vante d'être le seul des trois candidats dans cette campagne électorale à avoir le droit de voter dans le comté, puisqu'il est le seul à y avoir son domicile.

Il s'est ainsi assuré les applaudissements d'un auditoire de quelque 150 personnes, il y a trois jours, en inaugurant sa campagne électorale dans sa municipalité de Saint-Nazaire, de même que par une assemblée de quelque 250 partisans, hier soir, à Saint-Charles, où s'était rendu le premier ministre René Lévesque.

M. Lachance, maire de Saint-Nazaire depuis 8 ans, préfet du comté municipal de Dorchester depuis deux ans et directeur adjoint à l'école polyvalente de Saint-Damien, dit qu'il

connaît parfaitement les problèmes de cette région rurale.

Pour l'instant, il espère que les producteurs de porcs, dans l'ensemble de la province, se soient enfin prononcés majoritairement en faveur d'un plan commun de mise en marché, lors du référendum tenu la semaine dernière et dont on ne connaissait pas le résultat encore hier.

Autre point immédiat, M. Lachance appuie avec joie la décision du gouvernement Lévesque de situer à Saint-Juste l'usine de méthanol, un projet de \$45 millions, dont la construction doit débuter cette année pour une mise en production en 1985. M. Lachance se réjouit parce que cette usine expérimentale sera située à seulement quatre milles des limites de Bellechasse et que par conséquent beaucoup de travailleurs de son comté

y trouveront de l'emploi, notamment des hommes de la construction, des camionneurs, etc...

Concernant la forêt, le péquiste Lachance entend réclamer du gouvernement l'instauration d'une politique pour le drainage des sols forestiers. Il veut aussi que soient tentées des expériences ayant pour but de trouver des variétés ligneuses à croissance rapide dans la région.

Un autre engagement de Claude Lachance concerne le tourisme et vise une autre modification de la politique gouvernementale. Ce candidat appuie ainsi une récente demande de la Corporation de développement économique Bellechasse-Dorchester préconisant que soit étendue à cette région l'accessibilité au crédit touristique.

Bellechasse Goulet se compare à une police d'assurance

par Gilles PEPIN

SAINT-CHARLES — Le député unioniste de Bellechasse, M. Bertrand Goulet, se considérant comme "une assurance renouvelable en 1981", ne croit pas tellement dans le projet d'usine de méthanol qui a été annoncé ces jours derniers par le gouvernement du Parti québécois. "Ça sent les élections", a déclaré hier M. Goulet, dans un discours qu'il

prononçait à Saint-Charles devant quelque 250 partisans. M. Goulet a signalé que le ministre Yves Duhaime lui-même lui a déclaré, l'an dernier, que la technique n'était pas encore au point dans ce domaine et qu'il ne fallait pas rêver en couleurs.

M. Goulet, en faisant un bilan de son mandat, a mentionné avoir fait au-delà de 300 interventions à l'Assemblée nationale depuis son élection

en 1976. "Dans Bellechasse, faute d'un bon gouvernement, nous avons un bon député. C'est suffisant pour que le comté ait sa juste part..."

En réplique à la déclaration de l'adversaire Claude Lachance, qui se voit le seul candidat à avoir droit de vote dans le comté, Bertrand Goulet dit qu'il a fait économiser au gouvernement au moins \$16,000 en ne s'étant pas acheté une autre maison. "Les gens m'ont élu pour être leur délégué à Québec. J'étais proche du parlement et cela ne m'a pas empêché d'être présent constamment dans le comté. J'ai 4 bureaux; il n'y a pas un citoyen de Bellechasse qui est à plus de 20 milles d'un de ces bureaux".

L'Union nationale, déclarait hier M. Goulet, a un programme net. Il est temps, à son avis, que les Québécois cessent de voter pour renverser un gouvernement, mais qu'ils emploient leur vote positivement. "L'Union nationale a toujours défendu les agriculteurs et les ouvriers. Mais il est temps qu'on cesse de se donner de plus en plus de mesures sociales pour accepter enfin des mesures économes d'emploi."

M. Goulet, comptant en effet sur le bon sens et le dynamisme d'une équipe renouvelée avec l'avènement de M. Roch LaSalle, préconise notamment des amendements au zonage agricole, l'inclusion de Bellechasse dans le crédit touristique, une décentralisation au niveau régional concernant l'application des mesures agricoles, le retrait de la taxe de 8 pour 100 sur la facture d'électricité, etc...

Le député de Bellechasse s'en est pris vivement au gouvernement du Parti québécois, "un gouvernement qui a fait accroître le chômage et la dette publique de façon inacceptable, ce gouvernement qui emprunte pour des dépenses courantes, ce gouvernement qui a prouvé aussi son incapacité en agriculture comme vient de le démontrer elle-même l'Union des producteurs agricoles. Il a donné de petites subventions aux agriculteurs, mais il lui a exigé 100 fois plus par exemple pour l'environnement."



Le député de Bellechasse, M. Bertrand Goulet, originaire de Saint-Gervais mais domicilié maintenant à Québec, dit que personne ne peut lui faire des reproches quant à sa disponibilité.

Mercier veut assurer du pain et du beurre

par Gilles PEPIN

SAINT-RAPHAEL — Le candidat du Parti libéral dans Bellechasse, M. Pierre Mercier, veut assurer du pain et du beurre à tout le monde. Il veut rendre plus humaine l'application du zonage agricole, accroître les services aux personnes âgées, favoriser le développement économique, l'agriculture, etc...

Près de 400 partisans libéraux ont applaudi à ses propos, hier après-midi, à Saint-Raphaël, où il inaugurerait officiellement sa campagne électorale avec, à ses côtés, le député de Rouyn-Noranda, M. Camil Samson, et le député de Jean-Talon, M. Jean-Claude Rivest. Même Mlle Monique Ryan, fille du chef du Parti libéral du Québec, est allée l'encourager en assistant à cette assemblée.

M. Pierre Mercier, qui a déjà été député de Bellechasse pendant trois ans, a déclaré que sa défaite avait été un incident de parcours, le 15 novembre 1976. Il s'est dit prêt à poursuivre son travail et a beaucoup insisté quant à l'équipe nombreuse qui l'entoure actuellement ainsi que sur le résultat des efforts qu'il a déployés dans le comté de 1973 à 1976.

M. Mercier a notamment expliqué les mesures que les libéraux veulent

mettre de l'avant pour les agriculteurs, concernant par exemple l'établissement des jeunes, la formation professionnelle, la recherche, les exportations. Se disant d'accord avec le principe du zonage agricole, M. Pierre Mercier a préconisé des amendements pour rendre la loi 90 plus humaine dans les modalités d'application et l'harmoniser avec la loi 125.

Pour son amélioration des ressources en centre d'accueil, soins à domicile et soins prolongés, M. Mercier veut organiser, dans les prochains mois, une table de concertation, afin de satisfaire adéquatement aux besoins en tenant compte des disponibilités financières. Il a aussi préconisé un moratoire d'un an concernant un projet de fermeture d'école à Saint-Raphaël pour que la commission scolaire aie le temps de revoir les données qui ont prévalu à cette décision.

M. Jean-Claude Rivest, député et candidat du Parti libéral dans Jean-Talon, en allant appuyer son collègue Pierre Mercier, a dénoncé avec vigueur l'action du gouvernement du Parti québécois, notamment quant à l'endettement, le chômage. Ce gouvernement, selon M. Rivest, ne peut oublier son projet d'indépendance et doit être rejeté à tout jamais.

l'école SUPÉRIEURE des ballets jazz

Fondateur: Eugène Gauthier
Conseillère: Gabrielle Gauthier

Directrice: Sylvie Pigeon

SESSIONS PRINTEMPS '81 du 30 mars au 20 juin

INSCRIPTION du 23 au 28 mars
Lundi au vendredi de 11h à 21h
Le samedi de 10h30 à 15h

COURS OFFERTS:
Ballet jazz (débutants à avancés)
Ballet classique (enfants et adultes)
Claque (débutants à avancés)
Prejazz (enfants de 7 à 12 ans)
Cours spéciaux pour patineurs artistiques et athlètes

777, Côte des Glacis (Place d'Youville)
694-0244

Prévu du ministère de l'Éducation
1980-81

Entreposage-fourrure H.R.
pour que vos fourrures reçoivent des soins experts.

Composez 692-3680 dès aujourd'hui!

HOLT RENFREW

H.R. OUVERT VENDREDIS JUSQU'A 21 H PLACE DE L'HOTEL DE VILLE - PLACE STE FOY
2 hrs. station. gratuit. parc-autos. Place de l'Hôtel de Ville

"J'en mange du saint-germain"

La pizza Saint-Germain, croustillante comme pas une. Faites votre choix: Napolitaine, aux champignons, pepperoni, garnie, Saint-Germain. Ensuite, allez-y pour un vin rouge comme accompagnement.

saint-germain

STE-FOY chemin ste. foy
SILLERY sheppard
CHARLESBOUG boul. h. bourassa

QUÉBEC

Le candidat du Parti libéral dans Bellechasse, M. Pierre Mercier, a eu, hier, l'encouragement du vétéran Camil Samson. Le député de Rouyn-Noranda a changé de camp, mais il possède toujours l'art de soulever un auditoire.

LE SOLEIL, Gilles Pepin

Montmagny-L'Islet, Kamouraska-Témiscouata et Rivière-du-Loup

Une campagne axée sur le socio-économique

par **Réal LABERGE**

du bureau du Soleil
A POCATIERE — Dans la circonscription élargie de Montmagny-L'Islet, le député libéral Julien Giasson, de même que les candidats péquistes Jacques Leblanc et unioniste Jean-Pierre Garon, sont tous trois du comté de L'Islet.

Ils auront fort à faire pour surmonter le désintéressement et une pointe de susceptibilité du secteur de Montmagny qui apparaît jusqu'ici plus préoccupé d'une amorce de relève économique locale, que de la campagne des "trois gars de L'Islet".

Et il leur faudra d'autre part apaiser ou exploiter la révolte qui gronde chez les électeurs de L'Islet contre la fermeture et bientôt la vente éventuelle des Industries L'Islet Inc., ou contre l'annonce que l'usine de méthanol v leur filer entre les doigts pour Saint-Juste, à l'autre bout du comté de Montmagny.

Kamouraska-Témiscouata

Cette dualité se retrouve avec une acuité poussée à l'extrême dans la circonscription de Kamouraska-Témiscouata, à qui les nouvelles délimitations ont raboué six municipalités du JAL, au nord-est du lac Témiscouata, allongeant ainsi à 240 kilomètres un recollage territorial déjà disparate et contournant Rivière-du-Loup.

Pour le député péquiste Léonard Lévesque, de Mont-Carmel comme pour ses deux adversaires, les candidats libéral Réginald Grand'Maison et unioniste Jean-Luc Dion, tous deux de La Po-



M. Jules BOUCHER

catièrre, cela implique d'abord une campagne "de charme" pour faire oublier leur appartenance au comté "dominant" de Kamouraska. Surtout dans le clan libéral, où il faudra rafistoler les troupes et les suites d'une superconvention qui a attiré quatre candidats et plus de 2,000 partisans ou frères ennemis.

A quoi s'ajoute pour les trois partis en présence la conciliation des disparités et des préoccupations socio-économiques d'une activité axée sur la forêt, et du

reste fonctionnant au ralenti, dans le Témiscouata, tandis que le Kamouraska connaît une certaine prospérité agricole et les retombées de la relance de Bombardier Inc., de La Pocatière.

Dans cette circonscription, le zonage agricole, l'histoire des aboiteaux, les municipalités régionales et les routes mal en point vont aussi retenir l'intérêt des électeurs, outre les contrats à coups de millions de dollars que Bombardier a obtenus... via Ottawa!

Rivière-du-Loup

Quant à la circonscription de Rivière-du-Loup, qui a été délestée de 2,238 voteurs du JAL au profit de Kamouraska-Témiscouata, l'hétérogénéité en résultant a quelque peu été perturbée par une récente fissure: la formation d'une municipalité régionale de comté (MRC des Basques) autonome pour le secteur de Trois-Pistoles. Ce qui menace la concertation avec Rivière-du-Loup, surtout au domaine des efforts de développement économique axés sur Gros-Cacouana.

Ici, le député péquiste Jules Boucher a pour le moment comme seul adversaire le libéral Emilien Michaud, préfet du comté de Rivière-du-Loup et commissaire démissionnaire du comté de consultation sur les municipalités régionales. La nomination d'un candidat de l'UN doit cependant être faite au cours des jours prochains.

Plus que jamais Gros-Cacouana, avec son nouveau point de mire du terminal méthane, remet Ottawa au centre de la campagne



M. Julien GIASSON

provinciale. Pour le reste, c'est une question de routes, de budgets gouvernementaux, d'efficacité du bureau du député Jules Boucher, mais aussi d'hostilité avec l'administration municipale de Rivière-du-Loup.

Les chiffres

Dans cette dernière circonscription de 28,672 électeurs, qui a donné une majorité de 1,906 voix au PQ en 1976 mais de 3,387 "NON" au référendum, la coupure

territoriale du "JAL" n'implique qu'une relative diminution de la clientèle créditiste.

C'est surtout un suffrage UN rajusté à 4,828, en regard de 8,717 pour le PQ et 6,753 pour les libéraux, qui permet des possibilités de récupération.

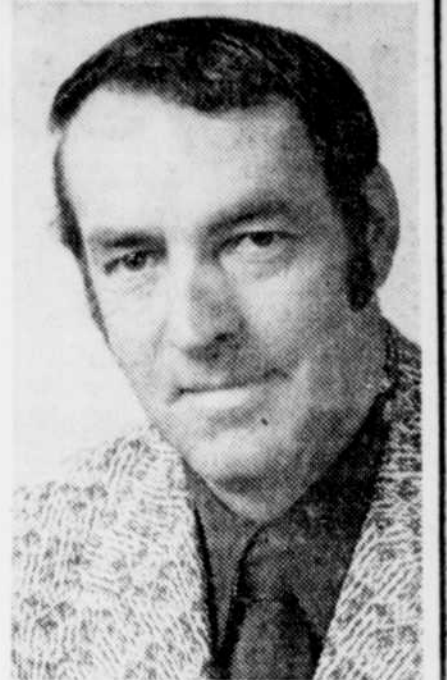
Dans le partage de la clientèle UN et créditiste, le vote référendaire a indiqué une tendance favorisant le Parti libéral dans une proportion de 5 à 3,5, le "NON" l'emportant avec 14,452 (56,6 pour 100) contre 11,065 pour le "OUI".

Par ailleurs, comptant désormais 34,288 électeurs, Kamouraska-Témiscouata n'a connu qu'un léger relèvement de clientèle créditiste avec le transfert de 2,236 voteurs de Rivière-du-Loup.

La majorité du péquiste Léonard Lévesque a été ramenée de 310 à 258, avec un suffrage péquiste de 1976 porté à 8,479, et à 8,221 pour les libéraux, mais laissant surtout un vacuum de 5,304 votes unionistes et de 3,442 créditistes.

Au référendum, qui a donné une majorité de 2,998 au "NON" le transfert s'est effectué selon une tendance libérale de près de 2 à 1, alors que le "NON" a recolté 13,920 votes (56 pour 100) et la "OUI" 10,922.

Quant à Montmagny-L'Islet, qui comptera 32,306 électeurs, l'élément de changement le plus significatif viendra surtout d'une clientèle UN de 6,850 en 1976, soit d'une voix de plus que le PQ, qui s'est trouvé ainsi relégué de justesse au 3e rang avec 6,849, comparativement à 9,220 pour les li-



M. Léonard LEVESQUE

béraux. Rappelons que le vote UN résultait de la candidature de l'ex-ministre libéral André Rousseau et d'une alliance avec un ex-ministre libéral le Dr Fernand Lizotte. Le suffrage créditiste avait baissé à 1,710.

Au référendum, qui a donné une majorité de 6,296 au "NON" avec 16,348 votes et 62 pour 100, comparativement à 10,052 "OUI", le transfert à prévoir de la clientèle unioniste a favorisé une tendance libérale dans une proportion de 2 à 1.

A Saint-Pascal

Départ du PQ peu emballant

par **Réal LABERGE**

SAINT-PASCAL — "Je n'ai pas honte de me promener dans mon comté et dire ce que j'ai fait, après y avoir fait entrer \$70 millions de subventions depuis le 15 novembre 1976!"

Et sans la moindre allusion à l'option souverainiste ou constitutionnelle du PQ, le député péquiste de Kamouraska-Témiscouata, Léonard Lévesque, a lancé sa campagne samedi soir, à Saint-Pascal, en débattant la longue liste de ses réalisations agricoles, d'aide à la création d'emplois et de multiplication des logements pour personnes âgées, y compris la salle de spectacles du cégep de La Pocatière, avec une autorisation toute récente de \$645,492.

Mais l'atmosphère de 1976 n'y était pas. Ce départ était peu emballant avec seulement 104 partisans, au début de la soirée, et 132 après la messe, contrairement aux prévisions d'un réchauffeur de salle qui croyait devoir aller la remplir!

Selon M. Lévesque, lui-même un agriculteur, les libéraux s'y prennent quatre ans trop tard, pour accorder maintenant une priorité à l'agriculture. Déjà le programme péquiste a délaissé depuis longtemps les études

après études, pour donner aux agriculteurs des mesures comme le zonage, que l'ex-ministre Drummond n'a pu faire accepter à ses collègues du gouvernement libéral d'avant 1976, ou libérées du patronage avec un rendement quadruplé.

A ceux qui clament que le Parti québécois ne marche pas dans Kamouraska-Témiscouata, le député péquiste a rappelé que la campagne de financement a rapporté tout près de \$21,000 et 600 nouveaux membres en trois semaines dans sa circonscription. Ce qui en porterait le total à plus de 2,000.

Le ralliement électoral a débuté par un mot d'accueil du maire de Saint-Pascal, M. Ernest Ouellet. Il s'est poursuivi avec de courtes allocutions d'un organisateur de Saint-André, M. Maurice Dumas, d'un agent de promotion, M. Normand Soucy et du député de Lac-Saint-Jean, M. Jacques Brassard, qui a notamment qualifié son collègue de Kamouraska-Témiscouata "de tannant qui ne lâche pas, tant qu'il n'a pas décroché ce qu'on lui a demandé dans son comté".

L'ex-député créditiste à Ottawa, M. Charles-Eugène Dionne, a assisté à cette première assemblée péquiste, mais sans y prendre la parole.

Biron au cabinet? Lévesque évite une pelure de banane

par **Fortunat MARCOUX**

du bureau du Soleil

THETFORD-MINES — Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a refusé de dire, hier, si en cas de réélection de son gouvernement le 13 avril, il invitera M. Rodrigue Biron à faire partie de son cabinet.

M. Lévesque n'a pas voulu se compromettre à ce sujet à l'issue de l'ouverture à Sainte-Agathe de la campagne électorale du candidat péquiste de Lotbinière.

Qualifiant de "pelure de banane" la question d'un journaliste, le chef péquiste s'est contenté de répondre: "M. Biron va être utile".

On sait que M. Biron a abandonné la direction de l'Union nationale en mars 1980, qu'il a siégé comme député indépendant pour appuyer la thèse du "OUI" lors du

référendum sur l'avenir du Québec le 22 mai dernier, et qu'il a joint le Parti québécois le 2 octobre dernier.

Sainte-Agathe est une municipalité de 1,400 habitants. C'était la première fois que ce village recevait la visite d'un premier ministre québécois. En sus, ce dernier était accompagné du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

M. Biron a choisi peut-être d'inaugurer sa campagne dans cette paroisse parce que le candidat libéral, Me Jean Tremblay, y a son bureau d'affaires.

Les péquistes ont relevé le défi avec succès. Le déjeuner-bénéfice a attiré 675 personnes.

Le premier ministre a déclaré n'avoir vu au cours des quatre dernières années un député aussi remarquable et dévoué que M. Biron.

SURVEILLEZ MERCREDI
LA GLISSEZ DES PRIX
AKAI CS-M01 \$199
SONART
VENTE • SERVICE • LOCATION
4, Trans-Canada O. Lévis Centre d'achat Normand, Saint-Nicolas (418) 833-6261 (418) 831-1164

POUR COUPER COURT AUX MAUX DE L'IMPÔT!
Si les impôts sont pour vous source de confusion, rappelez-vous que chez H&R Block nous mettons toutes nos connaissances et notre compétence à vous faire profiter de tous les crédits et déductions auxquels vous avez légalement droit. Avec H&R Block, vous avez la paix de l'esprit en sachant que vous payez le minimum d'impôt.
Pour être vraiment sûr!
H&R BLOCK
LES SPÉCIALISTES DE L'IMPÔT.

Ainsi qu'aux heures de magasinage chez
Sears EATON Daquet-Syndicat
Autres bureaux:
St-Georges de Beauce Rivière-du-Loup
St-Anselme Rimouski
Cap-Santé Hauterive
St-Raymond Sept-Îles
St-Agapit Chicoutimi
St-Pamphile Dolbeau
La Pocatière Chibougamou

De savoureuses économies.
Au souper de famille du mardi.
Une famille de 4 personnes peut économiser 3.80 \$

Toute la famille adore l'atmosphère chaleureuse de la salle à manger de St-Hubert. Le mardi, entre 15 h et 21 h, les deux repas les plus populaires sont offerts à prix spéciaux:
N° 1 (cuisse) 2.59 \$ N° 2 (poitrine) 3.24 \$
Mardi, venez déguster:
• Le poulet rôti, tendre et dodu
• La célèbre sauce piquante
• Les frites dorées et croustillantes
• La salade de chou bien fraîche
• Le petit pain grille
• Les desserts frais.
Un secret St-Hubert
Bon appétit, bonnes économies!

NOS RÔTISSERIES:
300, boul. Ste-Anne, Beauport
7352, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
601, boul. Hamel, Québec

St-Hubert tout a tant de goût

INTER 702730
Gros lot de 250 000 \$
702730 250 000 \$
02730 2 500 \$
2730 250 \$
730 50 \$
30 10 \$

NUMÉROS MOBILES GAGNANTS
Gros lots de 25 000 \$
689199
323997
280873
Numeros non décomposables
Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LOTO-QUÉBEC distribue 100% de tout l'argent qu'elle reçoit:
• 45% aux gagnants
• 20% aux entreprises et travailleurs québécois
• 35% au gouvernement du Québec

On peut se procurer le dépliant "Qui gagne à Loto-Québec?" dans la plupart des kiosques de vente et aux bureaux de Loto-Québec.

DÉCÈS ET AVIS DIVERS

• rattachés et amicales • funéraires • remerciements • mémoriam • services anniversaires • laveurs

705 AVIS DE DÉCÈS

AHIER, Gérard — A l'hôpital de Pointe-Clair, le 20 mars 1981, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Gérard Ahier. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Il laisse dans le deuil ses sœurs, frères, beaux-frères, belle-sœur, Gracia Ahier-Hudon, Estelle Ahier, M. et Mme Germain Guité (Jeanne), M. et Mme Jean Ahier (Andrée Cabot), Maurice Ahier, M. et Mme René Castets (Marie), M. et Mme Serge Sasseville (Simone). Un service sera chanté, en l'église Notre-Dame de Lorette, 116 Perrot, à 11h, samedi, le 28 mars. 73040

AUDET (Anne-Marie) — A l'hôpital de Québec, le 21 mars 1981, est décédée mademoiselle Anne-Marie Audet fille de feu M. Joseph Audet et de feu dame Emma Fradette. Elle demeurait à St-Malachie. La dépouille mortelle est présentée exposée au funéraire Morrissette & Fils, St-Malachie. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 15h30. Départ du salon funéraire à 15h45 pour l'église de St-Malachie et de la chapelle de St-Léon de Standon où un libéra sera chanté et de la au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil sa sœur Mlle Bertha Audet, sa belle-sœur Mme Adélaïde Audet, ses neveux M. et Mme Marc Audet (Raymond), M. Jules Audet, ses petits-neveux et nièces Richard, Martin et Nancy. La direction des funérailles a été confiée à la maison Morrissette & Fils, St-Malachie. Pour renseignements 642-2010. 74059

BELLEAU (Ernest) — A l'Hôtel Dieu de Lévis, le 20 mars 1981, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Ernest Belleau, époux de dame Lauretta Martin. Il demeurait au 20 Côte du Passage, Lévis. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 14h. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée, 56 ave Bégin, Lévis. A 13h45 pour l'église Notre-Dame et de la au cimetière de Bienville. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Gisele (sr de la Charité de Québec), M. et Mme René Belleau (Charlotte Lemieux), M. et Mme Roger Simard (Thérèse), M. et Mme Vital Lapointe (Irene), colonel et Mme Marcel Belleau (Marie Pépin), M. et Mme Denis Belleau (Danielle Boulanger), M. et Mme Gilles Halle (Denise), sa sœur, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Lorenzo Thériault (Annette), Mme Rosaire Belleau (Germaine Duchesneau), M. Romeo Martin, ainsi que plusieurs petits et grands-nièces, arrière-petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines. 74058

BLAIS (Achille) — A la clinique de Ste-Croix, est décédé M. Achille Blais, fils de M. Léopold Blais et de dame Jeanne Boisvert. Il demeurait à Rivière-Bois-Clair, St-Edouard. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 10h. Départ du salon funéraire Beaudoin Ferland Dupuis Ltée, 865 rue Coulombe, St-Edouard. A 9h50 pour l'église de St-Edouard et de la au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Guy Pilote (Rita), M. et Mme Magella Blais (Louise Boisvert), M. et Mme Clermont Blais (Georgette Croteau), M. et Mme Yves Vaudreuil (Hermance), M. et Mme Fernando Blais (Claudette Desrochers), M. et Mme Laurier Blais (Gisèle Desrochers), M. et Mme Georges Blais (Micheline Milette), Mlle Marjolaine Blais ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins et cousines. 740615

CARON (Lucien Denis) — A St-Jean-Port-Joli, le 21 mars 1981, à l'âge de 63 ans, est décédé subitement M. Lucien Denis Caron, technicien en réfrigération, époux de feu dame Camille Bourgeault. Il demeurait à St-Jean-Port-Joli. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 15h. Départ du salon funéraire Dube Enr, 75 ave de Gaspé est, St-Jean-Port-Joli. A 14h50 pour l'église St-Jean-Port-Joli et de la au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants Sylvain, Serge et Alain ainsi que plusieurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs. 740604

COLLIN (Leopold) — Au Lac-St-Charles, le 20 mars 1981, à l'âge de 66 ans, est décédé accidentellement M. Leopold Collin, époux de feu dame Adrienne Savard. Il demeurait au 419 du Couvent, Lac-St-Charles. Les funérailles auront lieu mardi, le 24 mars 1981, à 14h. Départ du funéraire Lepine-Cloutier Ltée, 6450 Henri-Bourassa à 13h30 pour l'église du Lac-St-Charles et de la au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants, gendres, belles-filles: M. et Mme Julien Collin (Pierrette Renaud), M. et Mme Gaston Auclair (Diane), son frère et sa sœur: M. Georges-Omer Verret (Jeanne), son amie: Mme Rose-Emma Légare; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Arthur P. Rheume, M. et Mme Gérard Monier, M. et Mme Percy Herman, M. et Mme Yvan Bertrand, M. Lucien Légare, ainsi que ses petits-enfants, neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 730362

COUTURE (Gérard) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 21 mars 1981, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Gérard Couture, époux de dame Gabrielle Guay. Il demeurait au 6 J.K. Lafamme, Lévis. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 10h. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée, 9 Commerciale, Bienville. A 9h45 pour l'église Notre-Dame et de la au four crématoire. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Pierre Hamel (Eliane Gavillet), ses petits-enfants Karine, Jonathan et Jennifer; sa sœur et ses belles-sœurs: Mme Léger Tremblay (Cécile), Mme Alfred Hamel (Madeleine), Mme Omer Hamel (Marie-Jeanne), Mme Gérard Ginchereau (Bertha), Mme Rosaire Ginchereau (Catherine), Mme Roland Ginchereau (Rolande), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 730364

DUSSAULT (Victor) — A Silvery, le 22 mars 1981, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Victor Dussault, époux de feu dame Veronique Dinan. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service sera chanté

Edouard et Lotbinière. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 10h. Départ du salon funéraire Beaudoin Ferland Dupuis Ltée, 865 rue Coulombe, St-Edouard. A 13h50 pour l'église de St-Edouard et de la au cimetière paroissial. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: Lucette (Raymond Côté), Roland (Colette Boulet), Mme Sheila Poitevin, Joan (John Drohan), son frère: M. Roger Dussault; son beau-frère: Dr John J. Dinan de Montréal; ses belles-sœurs: Mme Ethel Treggett, Mlle Frances Dinan, ainsi que de nombreux petits-enfants. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société canadienne de la santé mentale, 434 boul. St-Cyrille ouest. Pour renseignements: 529-3371. 730390

GAGNON (René) — A Québec, le 21 mars 1981, à l'âge de 66 ans, est décédé monsieur René Gagnon, époux de dame Yvonne Côté. Il demeurait au 2331 Talbot, Notre-Dame-des-Laurentides. Les funérailles auront lieu lundi le 23 mars. Départ du funéraire Lepine-Cloutier Ltée, 6450 boul. Henri-Bourassa et de la au cimetière de Notre-Dame-des-Laurentides. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Laurin Gagnon (Cécile Milette), M. et Mme Gilles Jonphe (Céline), M. et Mme Gilles Gagnon (Ginette Sylvestre), Mlle Louise Gagnon; ses petits-enfants: Lucie, France, Caroline, François; ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. Ernest Gagnon, Mme Florence Gagnon, Mme Yvonne Tremblay, Mme Marie Boudreau. Compenser l'envoi de fleurs par un don à la Société canadienne du cancer, 575 St-Cyrille ouest. Pour renseignements: 529-3371. 730396

HAMEL (Gérard) — A Québec, le 20 mars 1981, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Gérard Hamel, autrefois échevin de la ville de Québec, époux de dame Irene Ginchereau. Il demeurait au 1330 rue Vitre, Québec. Selon ses volontés, il a été confié au crématorium Lepine-Cloutier Ltée, 715 rue St-Vallier est. Un service sera chanté lundi, le 23 mars 1981, à 10h, en l'église St-Pascal-de-Maizeret où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils et sa belle-fille: M. et Mme Pierre Hamel (Eliane Gavillet), ses petits-enfants Karine, Jonathan et Jennifer; sa sœur et ses belles-sœurs: Mme Léger Tremblay (Cécile), Mme Alfred Hamel (Madeleine), Mme Omer Hamel (Marie-Jeanne), Mme Gérard Ginchereau (Bertha), Mme Rosaire Ginchereau (Catherine), Mme Roland Ginchereau (Rolande), ainsi que plusieurs neveux et nièces. Pour renseignements: 529-3371. 730364

LALIBERTE (Estelle Turcotte) — A la résidence Ste-Croix, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

trifois de la rue Faucher, St-Edouard, est décédé M. René Laliberté, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé dame Estelle Turcotte, épouse de feu M. Médéric Laliberté, au

nous sympathisons à votre deuil. LE SOLEIL



A l'Hôpital Général de Québec, le 21 mars 1981, à l'âge de 58 ans, est décédée M. Luc Nadeau, fils de M. Clarence Nadeau et de dame Micheline Morency. Elle demeurait au 743 rue Glazier, ville de Vanier. Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 mars, à 14h. Départ de la résidence Gilbert & Turgeon Ltée, 58 av Bégin, Lévis. 730397

A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 21 mars 1981, à l'âge de 19 ans, est décédé M. Luc Nadeau, fils de M. Clarence Nadeau et de dame Micheline Morency. Elle demeurait au 160 Côte du Passage, à Lévis. Les funérailles auront lieu mercredi, le 25 mars, à 14h. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée, 58 av Bégin, Lévis. 730397

A 13h45 pour l'église St-Sauveur et de la au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Yvon Langlais (Estelle Pelchat), M. et Mme Paul Frenette (Maude), Mme Huguette Langlais, Mlle Danielle Langlais; ses petits-enfants, ses belles-sœurs et son beau-frère: Mme Jacqueline Tremblay, M. et Mme Lucien Langlais, Mme Véronique Langlais, Mme Marguerite Langlais ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Le salon sera fermé entre 17h et 19h. 730394

A 13h45 pour l'église Notre-Dame et de la au cimetière Mont-Marie. Il laisse dans le deuil, outre ses parents, ses frères, sa belle-sœur et sa nièce: M. et Mme Louis Nadeau (Lucie Maranda), Richard Nadeau, René Nadeau, Véronique Nadeau; sa grand-mère: Anna Morency Breton; ses oncles et tantes: Mme Roland Lemieux (Pierrette), M. et Mme Charles Lavoie (Bibiane), M. et Mme Guy Nadeau, M. et Mme Roland Dubreuil (Lise), M. et Mme Gustave Dussault, Mme Roland Marcoux, M. et Mme Edouard Bettner, Mme Willie Maguire, M. et Mme Leo-Paul Morency, M. et Mme Georges Bilodeau, M. et Mme Roland Brabant, M. et Mme André Morency, M. et Mme Denis Morency, ainsi que plusieurs cousins et cousines. Que l'expression de vos sympathies se traduise par un don à la Société canadienne de recherche sur le cancer. A noter que la boucherie "Mastai Nadeau Inc." sera fermée la journée des funérailles. 740627

LA RUE (Lucienne Rousseau) — A Québec, le 21 mars 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Lucienne Rousseau, épouse du notaire Marcel La Rue. Elle demeurait au 435 chemin Ste-Foy. Autrefois de St-Raymond de Portneuf. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars 1981, à 10h. Départ du funéraire Lepine-Cloutier Ltée, 300 chemin Ste-Foy à 9h45 pour l'église Notre-Dame-du-Chemin et de la au cimetière St-Augustin. Elle laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: Notaire et Mme Henri La Rue (Charlotte Lortie) de St-Raymond, M. et Mme Jean La Rue c.a. (Hélène Cantin), M. et Mme Jean-Jacques Côté (Suzanne) d'Alma, Dr et Mme Kevin O'Brien (Madeleine) Rhode Island, Monsieur Patrick Dooley, son frère: Chanoine Robert Rousseau, Rivière-du-Loup; sa sœur: Mme Henri Provencher (Alice) de Rivière-du-Loup, ainsi que plusieurs petits-enfants. Compensez l'envoi de fleurs par un don à l'Institut de Cardiologie de l'Université Laval. 740628

POTVIN (René) — A Québec, le 20 mars 1981, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur René Potvin, vétérinaire de la guerre 1939-1945, employé des Postes à sa retraite, époux de dame Yvonne. Il

demeurait à Québec. Selon ses volontés, il a été confié au crématorium Lepine-Cloutier Ltée, 715 rue Saint-Vallier est, Québec. Un service sera chanté, en l'absence du corps, mercredi le 25 mars à 15h en l'église Notre-Dame-de-l'Espérance de Giffard où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Pierrette, Paulette, Jean et Christian; ses sœurs, sa belle-sœur et beaux-frères: M. et Mme Albert Pettitclerc (Alva), M. et Mme Henri Beaudoin (Irene), Mme Lucienne Potvin ainsi que plusieurs autres beaux-frères et belles-sœurs. Pour renseignements: 529-3371. 730388

PROULX (Yvette Gamache) — A Québec, le 22 mars 1981, à l'âge de 58 ans et 6 mois, est décédée dame Yvette Gamache épouse de feu M. Marcel Proulx. Elle demeurait au 189 ave Parent. Les funérailles auront lieu mercredi le 25 mars à 10h. Départ du funéraire Carillon, 160 rue Carillon, Lévis. A 9h50 pour l'église Sacré-Coeur de Jésus et de la au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belles-filles: M. et Mme Michel Proulx (Denise Lavoie), M. et Mme René Proulx (Diane Paradis), M. et Mme Yvon Proulx (Monique Dion), M. et Mme Réjean Proulx (Jocelyne Bédard), M. et Mme Richard Lajoie (Louise), M. et Mme Marcel Proulx (Pierrette Bois), M. et Mme Jean Proulx (Johanne Gali-peau), M. Gilles Proulx (Monique Drouin), M. et Mme Maurice Blouin (Suzanne), ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Henri Gamache, M. et Mme Lorenzo Gamache, M. et Mme Raymond Gamache, M. et Mme Gérard Boissiveau, Mme Jacqueline Simard, M. Joseph Gingras, M. et Mme Lionel Proulx, M. et Mme Roland Proulx ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines. La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative du Pied de la Falaise. 740627

RICHARD (Maurice) — A Hollywood, Floride, le 19 mars 1981, à l'âge de 55 ans, est décédé subitement M. Maurice Richard, constable de la ville de Québec, époux de dame Colette Ouellet. Il demeurait au boulevard de la ville de Québec. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 14h. Départ du Funerarium de l'Anse 280, Bieme Rue à 13h40 pour l'église de St-Pascal-de-Maizeret et de la au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Jean Richard (Carmen Laroche), Mlle Line Richard, sa mère Mme Anna Richard, sa belle-mère Mme Marie-Ange Ouellet, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Roger Buisnières (Margo), M. et Mme Romeo Brossard (Adrienne), M. et Mme Georges Richard (M. Paule Paquet), M. et Mme Robert Forques (Jacqueline), M. et Mme Marcel Giguère (Rita), Mme Eveline Richard,

M. et Mme Marcel Richard (Thérèse Fortin), M. et Mme Gérard Richard (Armande Vaillancourt), M. et Mme Gilles Giguère (Denise), Mlle Louise Richard, M. et Mme Armand Ouellet (Noëlla Labbé), M. Roland Poulin, M. et Mme Roland Bergeron, sr Pierrette Ouellet s.c.q., Mme Olivette Ouellet, Mlle Lucille Ouellet, M. et Mme Anselme Pageau (Marcelle Ouellet), Mme Thérèse Michaud, M. et Mme Fernand Ouellet ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux et nièces, cousins et cousines. Le salon sera fermé entre 17 et 19h. 740627

SEVIGNY (Léopold) — Au Chul, le 22 mars 1981, à l'âge de 51 ans et 11 mois, est décédé M. Léopold Sévigny, époux de dame Yvette Dubois. Il demeurait au 39 rue Principale, St-Appolinaire. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 14h. Départ du salon funéraire Beaudoin Ferland Dupuis Ltée, 36 rue de l'Eglise, St-Appolinaire. A 13h50 pour l'église de St-Appolinaire et de la au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants André, Louise, M. et Mme Jacques Sévigny (Johanne Cayer), Michel, Diane, Pierre, Yvan, Liette, Jean, Gilles, sa mère Mme Freddy Sévigny, son beau-père M. Wellie Dubois ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. 740613

SIMONEAU (Joseph Ambroise) — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 22 mars 1981, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Joseph Ambroise Simoneau époux en premières noces de feu dame Annie Bourassa et en deuxième noces de dame Anna-Marie Vézina. Il demeurait au 18 Pie X, Lévis. Les funérailles auront lieu mercredi le 25 mars à 15h15. Départ de Gilbert & Turgeon Ltée, 269 St-Georges, Lévis. A 15h pour l'église Christ-Roy et de la au cimetière de St-David. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants M. et Mme Fernand Simoneau (Claire Carrier), M. et Mme Yves Simoneau (Rosanne Bouchard), ses sœurs (Amanda), Mme Arthur Carrier (Antoinette), M. et Mme Harry Dion (Mariage), ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Paul Vézina, M. Georges Bourassa, Mlle Jeanne Bourassa, Mme Almonzor Lèbreux, Mme Henri Bourassa, Mme Lucien Vézina, Mme Henri Vézina, Mme Léonidas Vézina ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, cousins et cousines. 740611

TOUTANT (Casimir) — Au centre hospitalier St-Augustin de Courville, le 21 mars 1981, à l'âge de 90 ans et 7 mois, est décédé

M. Casimir Toutant renier époux de feu dame Emérentienne Gendron. Il demeurait au 350 Notre-Dame St-Casimir. Les funérailles auront lieu mardi le 24 mars à 15h. Départ du Funerarium Lacoursière Ltée, 185 boul. de la Montagne St-Casimir à 14h50 pour l'église St-Casimir et de la au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil ses enfants M. Richard Toutant, M. et Mme Normand Toutant (Patricia Fortin), M. et Mme Marcel Toutant (Pauline Germain), M. et Mme Jacques Toutant (Madeleine Bernier), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère M. Alphonse Toutant, ainsi que ses cousins



Le président de "Solidarité" Lech Walesa, à gauche, a adressé quelques mots aux journalistes, hier, à sa sortie du bureau du vice-premier ministre, M. Mieczyslaw Rakowski, avec qui il venait de s'entretenir sur la situation dramatique que traverse la Pologne.



M. Jan Rulewski, 37 ans, est l'un des membres de "Solidarité" qui ont été battus par la police, jeudi dernier à Bydgoszcz, après qu'ils eurent refusé d'évacuer un immeuble du gouvernement qu'ils occupaient. Gravement blessé, il avait été transporté d'urgence à l'hôpital.

Les Polonais...

(Suite de la première page)

taurer un double pouvoir en Pologne".

"Les gens sont fatigués de l'escalade de la tension", a poursuivi le commentateur qui a ajouté que la direction de Solidarité était "à l'origine de cette escalade, notamment en janvier".

"Un moyen doit être trouvé, poursuit-on, pour surmonter les difficultés actuelles de la Pologne. La direction du parti et de l'Etat fait tout ce qu'elle peut pour stabiliser le pays. Ce qui est nécessaire, ajoute le commentateur, ce sont des actions réciproques venant des autres parties de l'accord, les syndicats, les syndicats de branche (les anciens syndicats) et un grand nombre de sections d'entreprises de "Solidarité" y coopèrent".

Mais, précise Radio-Moscou, "des

éléments extrémistes, infiltrés aux niveaux supérieurs de Solidarité sont protégés, équipés et instruits par des organisations réactionnaires et des centres subversifs en Occident".

La radio moscovite a nommé Jack Kuron "qu'on appelle aujourd'hui un soi-disant expert de Solidarité", d'avoir déclaré, dans le passé, qu'un syndicat indépendant affaiblirait considérablement le système d'Etat polonais".

De l'avis des Soviétiques, les déclarations de non-ingérence "prononcées par les cercles dirigeants à l'Ouest ne sont qu'un rideau de fumée destiné à masquer différentes sortes d'ingérences mal intentionnées".

Le commentaire s'achève sur un

rappel des positions de l'URSS: "La classe ouvrière polonaise peut compter sur ses amis et alliés, l'Union soviétique n'abandonne pas la Pologne et se tiendra à ses côtés".

Le commentaire rappelle également "l'allocution de Stanislas Kania devant le congrès du PCUS dans laquelle il avait souligné que la communauté socialiste était indivisible et sa défense, l'affaire, non seulement de chaque Etat, mais encore de la communauté socialiste".

La déclaration de Varsovie

Toujours dans la journée d'hier, le Politburo polonais émettait un communiqué dans lequel il disait que la tendance du syndicat "Solidarité"

était de développer des activités de caractère politique pour remplacer illégalement dans leurs fonctions les dirigeants et les représentants de la constitution".

"Cela crée une situation anarchique", avertit le Politburo.

Samedi, le premier ministre du pays, M. Wojciech Jaruzelski, à titre de ministre de la Défense, a rencontré les ministres de la Défense de la Tchécoslovaquie et de l'Allemagne de l'Est dans le sud de la Pologne. Ils ont été reçus par le maréchal soviétique Viktor Kulikov, commandant en chef du Pacte de Varsovie.

La télévision polonaise, qui a filmé la rencontre, a mentionné que le premier ministre avait félicité les soldats pour leurs "bonnes per-

formances" et souligné qu'ils étaient de "dignes défenseurs de la république socialiste".

Les manœuvres du Pacte

De l'avis des observateurs, la prolongation des manœuvres ne constitue cependant guère plus qu'un avertissement doublé d'une tentative d'intimidation.

Selon les déclarations officielles, les effectifs engagés dans ces manœuvres n'ont pas dépassé 25.000 hommes, ce qui exclut pour l'instant toute possibilité d'une véritable opération militaire.

Le fait que le gouvernement ait recouru à cette prolongation apparaît toutefois révélateur du climat dans lequel se sont déroulés les pourparlers

entre les chefs syndicaux et les représentants gouvernementaux, hier, à Varsovie. Selon une source syndicale, la partie gouvernementale a opposé un mur de silence à toutes les questions de "Solidarité" concernant les circonstances dans lesquelles trois militants du syndicat, dont un dirigeant national, avaient subi des blessures nécessitant leur hospitalisation.

Le communiqué du bureau politique, qui a traité de ce sujet, observe d'ailleurs le même mutisme. Il se borne à affirmer que les forces de l'ordre, en procédant jeudi à l'évacuation des membres de "Solidarité" qui tentaient d'occuper la préfecture de Bydgoszcz, avaient fait preuve "d'obéissance" et agi "selon la loi".

Une situation très grave

Tant du côté de l'Eglise que sur le plan syndical, on qualifie la situation de "très grave".

Selon le syndicat, la nervosité de la population est telle à Bydgoszcz que "des émeutes pourraient s'y produire".

C'est pour y faire baisser la tension qu'il a été décidé de convoquer sur place — et non pas à Varsovie comme il avait été envisagé précédemment — la Commission nationale de coordination (KKP).

Dans un communiqué adopté tard hier soir, le présidium de "Solidarité" a lancé un appel à toutes les sections pour qu'elles s'abstiennent dans l'intervalle de toute action de grève.

Il appartiendra à la KKP de prendre les décisions que la situation requiert pour l'avenir.

Le maire de Bydgoszcz, M. Wincenty Domisz, a d'ailleurs confirmé implicitement que la situation dans sa ville était explosive. Il a jugé utile d'adresser à la population un appel au calme et au respect de l'ordre dont le texte a été diffusé par l'agence PAP. "Je vous demande particulièrement, a-t-il dit, d'éviter toute sorte de rassemblement, de défilé et de manifestation publique."

Appel de l'Eglise

L'Eglise s'est également manifestée. Une messe a été célébrée à Bydgoszcz par l'évêque suffragant du diocèse de Gnezno, Mgr Jan Michalski, pour le prompt rétablissement des trois syndicalistes blessés. D'autre part, une lettre pastorale du cardinal Wyszyński, primat de Pologne, a été lue dimanche dans toutes les églises. Elle invite la population à la "patience" et appelle les autorités à prendre en considération les "conséquences" qu'entraînent des actions irréfléchies de la part des fonctionnaires chargés de l'ordre public.

Un travail dur et dangereux

Textes de Tom MCDUGALL

A bord du ROWAN JUNEAU (d'après PC) — Le travail, ici, est dur et parfois dangereux, les heures sont longues, l'isolement est total. Le soir, il y a la télévision sur vidéo et une table de pool. Il n'y a ni femmes, ni sports, ni tavernes. C'est comme être en mer sur un navire qui ne bouge pas.

Mais les ouvriers de la plate-forme de forage Rowan Juneau, qui travaillent cet hiver au large de l'île aux Sables, semblent contents. Ils apprécient le salaire élevé, la nourriture excellente, les congés et la compagnie de bons camarades.

La vie de l'équipe de forage est divisée également en deux cycles de deux semaines, consacrés respectivement au travail et au repos. Les hommes font des quarts de 12 heures pendant 14 jours d'affilée, après quoi ils prennent 14 jours consécutifs de congé.

"J'aime bien ça, dit Garnet Horton, de Yarmouth, N.-E. Après un certain temps, on a ça dans le sang, pour ainsi dire.

Travail varié

"C'est intéressant. On apprend un tas de choses sur toutes sortes de sujets. Il vient ici toutes sortes

de gens qui connaissent beaucoup de choses dans divers domaines. On peut ainsi apprendre un peu de tout.

"Quant aux congés, c'est comme si on était toujours en vacances. On vient ici et on travaille fort pendant deux semaines, et puis on a deux semaines de congé."

M. Horton a commencé au bas de l'échelle, il y a six ans. En travaillant un peu partout, depuis le Brésil jusqu'à Terre-Neuve, sur des plates-formes appartenant à Rowan International de Houston, Texas, il a gravi les échelons et est maintenant foreur adjoint, à \$2.200 par mois.

L'homme en charge de la plate-forme est M. J. (Zero) Landry, un Acadien de la Louisiane. Il y a une liste d'attente de gens qui veulent travailler sur les plates-formes de forage, dit M. Landry. Les débutants peuvent gagner environ \$8.40 l'heure.

Bien qu'on emploie pour ce travail plusieurs hommes jeunes et célibataires, M. Landry préfère des pères de familles qui veulent avancer dans la hiérarchie. "Nous avons quelques jeunes gars, mais les meilleurs, ce sont les hommes mariés, qui doivent faire vivre leur famille. Parfois les jeunes célibataires travaillent quelque temps et s'en vont."

Seule plate-forme du genre au pays

(D'après PC) — Tout était silencieux pendant que les reporters visitaient la plate-forme de forage Rowan Juneau, au large de l'extrémité est de l'île aux Sables.

L'équipe de forage venait de soulever un des divers types de poteaux qu'on abaisse de temps en temps pour se rendre compte des conditions dans le trou. Dans le cas actuel, il s'agissait d'un poteau conçu pour tester la condition du couvage entourant le trou.

Dehors, les ouvriers étaient à installer l'équipement pour tester le gaz, et un tuyau servant à détruire le gaz superflu.

On ne nous a guère expliqué la signification de tout ça. Les représentants officiels de Rowan International, de Houston, Texas, qui administrent cette plate-forme, sourient simplement et disent qu'ils ne pouvaient pas nous dire quelle profondeur avait le trou ou si on y avait rencontré des hydrates de carbone.

La compagnie Mobil Oil of Canada Ltd. pour laquelle Rowan creuse le puits, n'offrait guère plus de renseignements. Les représentants officiels de Mobil, à la plate-forme et à Halifax, donnaient la même réponse: aucune information ne serait disponible avant que le puits ait été évalué.

Le puits, nommé Mobil Texaco Pex Venture B-13, est situé à environ 16 kilomètres de l'île aux Sables, dans 24 mètres d'eau. Il se trouve près du puits Venture D-23,

creusé en 1979 par Odeco Gulfside, et qui n'est pas dans les eaux canadiennes.

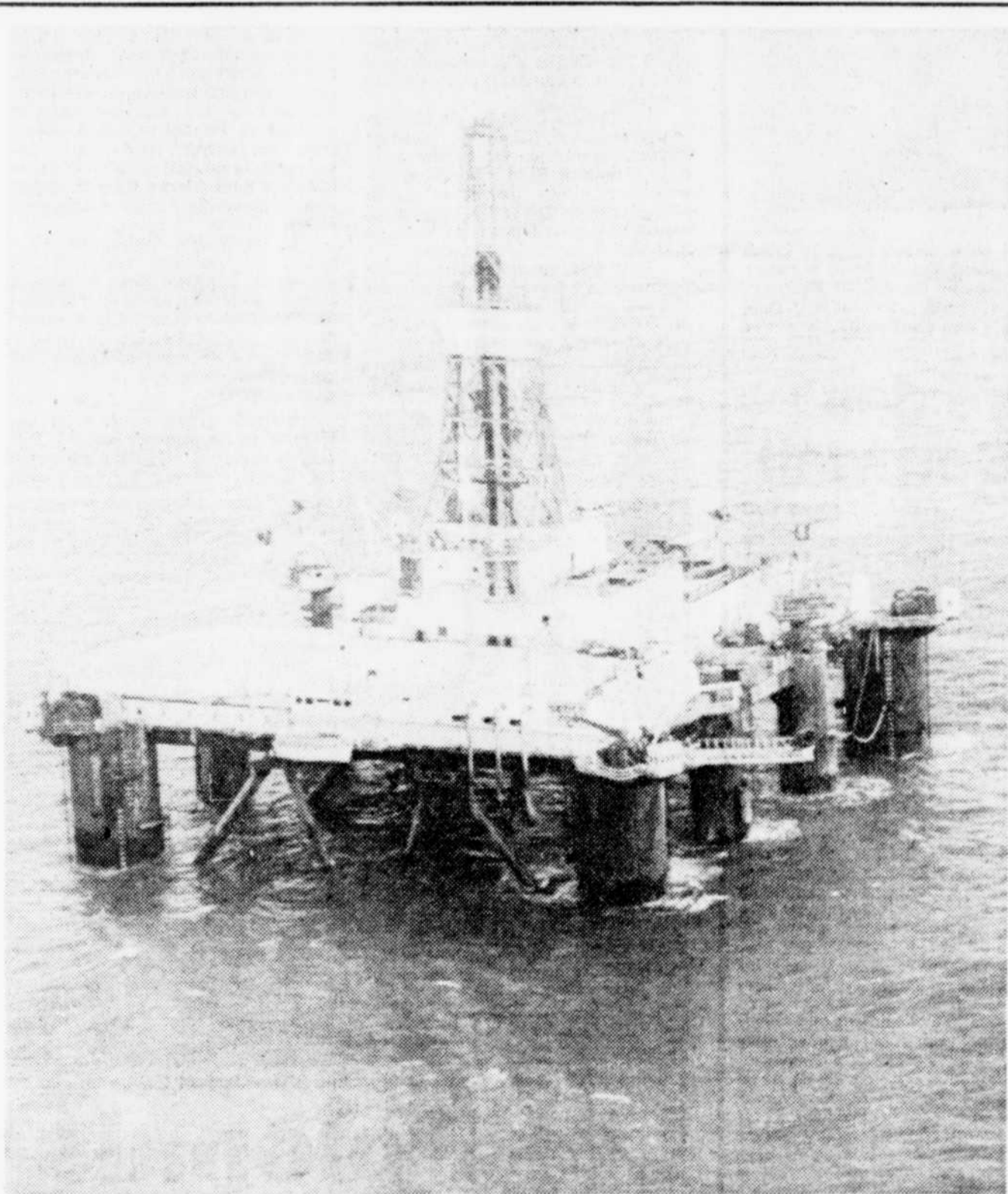
Vérifications

La raison d'être de ce nouveau puits, c'est de déterminer l'étendue de la découverte du Venture D-23. Ce dernier a été creusé à 5.406 mètres, mais fut abandonné quand la pression potentielle de gaz a atteint 10.000 livres par pouce carré, le maximum que l'équipement de Gulfside pouvait supporter sans danger. L'équipement de Rowan Juneau peut supporter 15.000 livres par pouce carré de pression. Les représentants officiels de Mobil ont déclaré que le nouveau puits doit atteindre une profondeur d'environ 6.166 mètres.

Le Rowan Juneau creuse le trou dans 14 mètres d'eau depuis l'automne dernier. Maintenant que le Gulfside est parti, la plate-forme triangulaire, sur trois parties, est la seule de son genre dans les eaux canadiennes. Les trois autres sont semi-submersibles.

La différence est simple: les plates-formes semi-submersibles ont de longues pattes qui ne touchent jamais le fond et ne peuvent être utilisées dans moins de 26 mètres d'eau.

Les plates-formes comme le Rowan Juneau peuvent être utilisées dans beaucoup moins d'eau, et le Rowan Juneau a creusé parfois dans seulement neuf mètres de profondeur.



La plate-forme de forage Rowan Juneau.

Une île difficile d'accès

ILE AUX SABLES N.-E. (d'après PC) — C'est sûrement le plus étrange aéroport au monde. Comme les sables mouvants de cette île isolée de l'Atlantique, la piste d'atterrissage se déplace tous les jours.

La piste d'atterrissage, en réalité, est la section de l'île où, ce jour-là, le sable semble être le plus dur et le plus uniforme. Chaque matin, un employé de la station météorologique des îles parcourt les environs pour déterminer quel est l'endroit le plus favorable. Il le marque alors pour que l'avion STOL, de Halifax, puisse y atterrir.

Autrefois les visites à l'île étaient rares, mais depuis environ 10 ans elle sert en quelque sorte d'antichambre aux plates-formes de forage qui ont fait des découvertes prometteuses de gaz naturel près de l'île.

Il y a trois façons d'atteindre les puits, en venant de Halifax: par hélicoptère, par avion jusqu'à l'île puis par hélicoptère; ou encore dans un navire d'ap-

provisionnement. Par voie aérienne, il faut compter environ 1 heure et demie. En bateau, il faut compter 16 heures.

En charrette

En revenant d'une des plates-formes, le visiteur atterrit sur la piste, près de la station météorologique. Ensuite il se rend à la piste d'atterrissage dans une sorte de charrette accrochée à l'arrière d'un tracteur.

Le jour où les reporters sont revenus d'une visite de la plate-forme Rowan Juneau, la piste d'atterrissage se trouvait à plusieurs milles de l'héliport.

Encore vêtus, comme des hommes-grenouilles, des costumes de caoutchouc jaune orange que doivent porter tous les passagers qui viennent aux plates-formes par voie des airs, les reporters eurent droit à une promenade d'une demi-heure dans la charrette.

Le tracteur demeure près de la rive sud, où le sable est durci par

l'eau. Il dépasse un petit phoque gris, mais se tient à distance respectueuse de la grosse mère, qui regarde passer le défilé d'un air réprobateur.

Le sable est léger et fin, mais la femme du chauffeur du tracteur dit que les courants sont trop dangereux pour se baigner pendant l'été sur la rive sud, qui est réchauffée par le Gulf Stream. De temps en temps, les habitants de l'île se baignent sur la rive nord, où l'eau est plus froide, dit-elle.

Quelquefois, on voit des taches foncées à la surface du sable. Ce sont en général des taches de tourbe, dit-elle, mais en 1979, quand le navire-citerne Kurdistan a échoué, il y a eu du pétrole sur le rivage.

Aujourd'hui, deux ans après, les taches ont été enfouies sous le sable. Du haut des airs, les reporters avaient vu plusieurs troupeaux de ponies de l'île aux Sables. Mais les ponies préfèrent rester à l'intérieur de l'île, où pousse l'herbe des dunes, de sorte que nous n'en apercevons qu'un, de très loin.

le mot du jour

Trop d'abus

"Abuser quelqu'un" est une tournure anglaise, sauf dans le sens de tromper. Ce ne sont pas les mots français qui manquent pour traduire "abuser": maltraiter, houspiller, médire, dénigrer, injurier, abuser de...

Pierre BELLEAU

La Quotidienne

Tirage de samedi

4-1-9

Informations: 643-8990

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi 0930 à 1930

Samedi 0900 à 1200

RENSEIGNEMENTS REDACTION

647-3233 647-3394

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206.

Le Québec invite Asbestos à négocier

par Réjean LACOMBE
envoyé spécial du Soleil
SAINT-GEORGES DE BEAUCE
— Le gouvernement québécois invitera officiellement aujourd'hui même les dirigeants de l'Asbestos Corp. à reprendre les négociations interrompues depuis plusieurs mois en vue de l'achat par le gouvernement du Québec des actifs de cette firme d'amiante.

En annonçant la nouvelle, hier, alors qu'il participait à une assemblée politique à Saint-Georges de Beauce, le chef du gouvernement québécois, M. René Lévesque, a toutefois réitéré la position de son gouvernement à l'effet qu'il procédera par expropriation si aucune entente n'intervient entre les deux parties.

On devait s'attendre à cette nouvelle approche des autorités gouvernementales à la suite de la décision de la Cour suprême du Canada de rejeter une requête en injonction de

l'Asbestos Corp. une filiale de la General Dynamics, laissant ainsi la voie libre au gouvernement du Québec en vue d'une expropriation.

M. Lévesque qui a vendu en quelle sorte la mèche, puisque la nouvelle devait être annoncée officiellement aujourd'hui, a précisé que cette convocation avait pour but d'inviter les dirigeants de cette firme à négocier de bonne foi avec le gouvernement du Québec.

Le premier ministre a précisé que les négociations devaient se faire à partir du "prix à peu près convenable" comme on leur avait offert et non au prix de bandit qu'ils avaient essayé de répandre dans le public.

Avant de faire appel aux tribunaux dans le but d'empêcher une éventuelle expropriation, les dirigeants de l'Asbestos demandaient environ \$150 millions pour la vente de leurs actifs au Québec tandis que le gouvernement du Québec offrait une somme de \$60 millions.



Réunis
Chefs de partis rivaux à l'élection de 1976, René Lévesque et Rodrigue Biron ont participé à une assemblée péquiste, hier, à Sainte-Agathe, dans Lotbinière. Biron, ancien chef de l'Union nationale, est candidat du PQ dans cette circonscription.

LES ÉLECTIONS DU 13 AVRIL

- Ryan s'engage à relancer la voirie page B-1
- Morin craint le vote anglophone page B-2
- Pourquoi LaSalle a choisi Berthier page B-3
- Le PQ étendra l'épargne-actions page B-3
- Ryan fustige LaSalle dans Berthier page B-3
- Une foire de promesses agricoles La chronique de Gilles Lesage, page A-6

Me Guy Bertrand
AVOCAT
Bertrand, Otis, Grenier & Larochelle
42, rue Ste-Anne, suite 200
692-3951

LE SOLEIL

LE SOLEIL
Un journal peu suspect!
647-3333

85e année, no 73 QUÉBEC, LUNDI 23 MARS 1981 Livraison à domicile (6 jours) \$1.85
50 pages 4 cahiers • Iles de la Madeleine Gaspé-Percé-Abitibi 50¢ Québec 30¢

lundi
Nordiques 7, Rangers 7
page C-1



Un des 14 buts
Comme cela s'est produit fréquemment cette saison dans la Ligue nationale de hockey, les buts ont été nombreux hier soir dans le match Rangers-Nordiques au Madison Square Garden. Ici, Anders Hedberg, des Rangers, vient de déjouer Daniel Bouchard. Le défenseur Dale Hoganson, des Nordiques, n'a pu protéger son gardien de but sur le jeu.

Autres victoire des Remparts à Cornwall
page C-3

Tiger Williams au Colisée
pages C-1 et C-2

Harvey étonne face aux rois du ski de fond
page C-1

Bijoutier dévalisé par téléphone

PARIS (AP) — Vendredi vers 11h45 M. Salomon, propriétaire de la bijouterie Babylone, recevait un étonnant coup de téléphone: "Ici le commissaire Bariani, disait son correspondant. Je suis de la Brigade anti-gang. Je vous prévient que vous allez être l'objet d'un hold-up. Vous allez être attaqué par deux hommes armés, mais ne résistez pas, nous sommes autour de votre magasin, et nous les arrêterons immédiatement."
Quelques minutes après, deux jeunes hommes en tenue de motocyclistes arrivaient dans la bijouterie et, des pistolets de petit calibre à la main, ils ordonnaient au bijoutier de ne pas bouger, de ne pas se défendre, ce que M. Salomon fit très volontiers.

Puis ils rafflèrent les bijoux qui se trouvaient sur les nombreux présentoirs dans cette bijouterie très importante, avant de ressortir, de monter sur leurs motos, et de démarer.
Au bout d'un moment, ne percevant aucune agitation particulière dans la rue ni aux alentours, M. Salomon, pris d'un doute,

téléphona à la police, la vraie. Le chef de la sixième brigade territoriale établit sans aucune peine que le bijoutier avait été victime de deux malfaiteurs un peu plus imaginatifs que les autres. Il sera difficile de les retrouver car leur casque de motard leur foulard les rendaient pratiquement méconnaissables.

C'est évidemment un coup qu'on ne peut recommencer, mais M. Salomon a appris à l'occasion que la police, dans ces cas-là, ne se contente jamais de téléphoner mais va voir les futures victimes. Il n'a pas fait encore le bilan exact du préjudice qu'il a subi et qu'il évalue à près de trois millions de ff (\$750,000).

Trudeau invoquera le consensus
Dans son discours aujourd'hui aux Communes, Pierre Trudeau invoquera le consensus pour démontrer que la question du rattachement de la constitution n'est pas son obsession personnelle.
page A-3

Des ordres à Radio-Québec
Dans une première ordonnance à Radio-Québec, la Régie des services publics du Québec emploie un langage qui fait fi des nuances.
page B-5

sommaire

- annonces classées D-4 à D-16
- Arts et spectacles B-4 à B-6
- Bandes dessinées D-14
- Bridge D-15
- Carrières et professions B-7
- Décès D-17
- Economie-finances D-3
- Editorial A-6
- Horoscope D-15
- Information régionale A-4 et A-5
- Monde D-1 à D-20
- Mot mystère D-4
- Mots croisés D-13
- Où aller à Québec B-6
- Page des lecteurs A-8
- Page documentaire A-7
- Patron D-13
- Pierre Champagne A-14
- Sport C-1 à C-7
- Télévision D-17 et B-5

météo
Ensoleillé suivi d'annuagement. Demain: plutôt nuageux.
détails, page D-4

Les Papiers Cascades à Port-Cartier Relance probable de l'usine de Rayonier

par Jean Didier FESSOU
PORT-CARTIER — Une entente de principe aurait été conclue ces derniers jours entre les Papiers Cascades et Rayonier-Québec et permettrait la relance de l'usine de Rayonier à Port-Cartier d'ici quelques mois et peut-être même dès le début de l'été prochain.

Les Papiers Cascades de Cabano se porteraient acquéreur de l'usine de Rayonier-Québec à Port-Cartier, à un coût d'environ \$100 millions et investiraient un montant supplémentaire de \$100 millions pour remettre les installations en état de marche.

Une fois en opération, l'usine portcartoise pourrait employer quelque 450 travailleurs. Toutefois, selon les informations du SOLEIL, les Papiers Cascades n'aurait pas encore définitivement arrêté quelle sorte de produit, papier kraft ou pâte à papier, serait fabriqué à Port-Cartier.

Ce sont M. Jean Poissat, au nom de Rayonier-Québec, et M. Bernard Lemaire, au nom des Papiers Cascades, qui ont mené la négociation

dans laquelle est impliqué un notaire de Port-Cartier, Me François Carpentier, frère du chef de cabinet du premier ministre du Québec, M. Michel Carpentier.

D'autre part la société d'Etat Rexfor serait également impliquée dans le dossier en ce qui concerne plus spécifiquement la mise en valeur et l'exploitation du domaine forestier concédé à Rayonier-Québec. Cette mise en valeur permettrait, notamment, la relance ou la création de quelques mini-scieries dans la région afin de pourvoir l'usine portcartoise en bran de scie.

Le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale est également impliqué dans le dossier. Dossier piloté à ce niveau par le sous-ministre Claude Huot et le directeur régional Michel Lasalle, de l'intérêt dans l'usine de Rayonier-Québec où pourrait, en plus, être produit de la pâte à dissoudre.

Selon le président de cette entreprise de Témiscamingue, M. Dittori, la demande en pâte à dissoudre est soutenue et son entreprise doit songer à une augmentation de production pour répondre à la demande.

Quant à la production de pâte à papier ou de pâte kraft que produirait éventuellement les Papiers Cascades à Port-Cartier, elle serait destinée à la Chine.

Toute ces informations confidentielles que LE SOLEIL a pu recueillir en marge du sommet économique qui se tenait à Sept-Îles en fin de semaine, n'ont pas été démenties par le député de Duplessis à l'Assemblée nationale, M. Denis Perron.

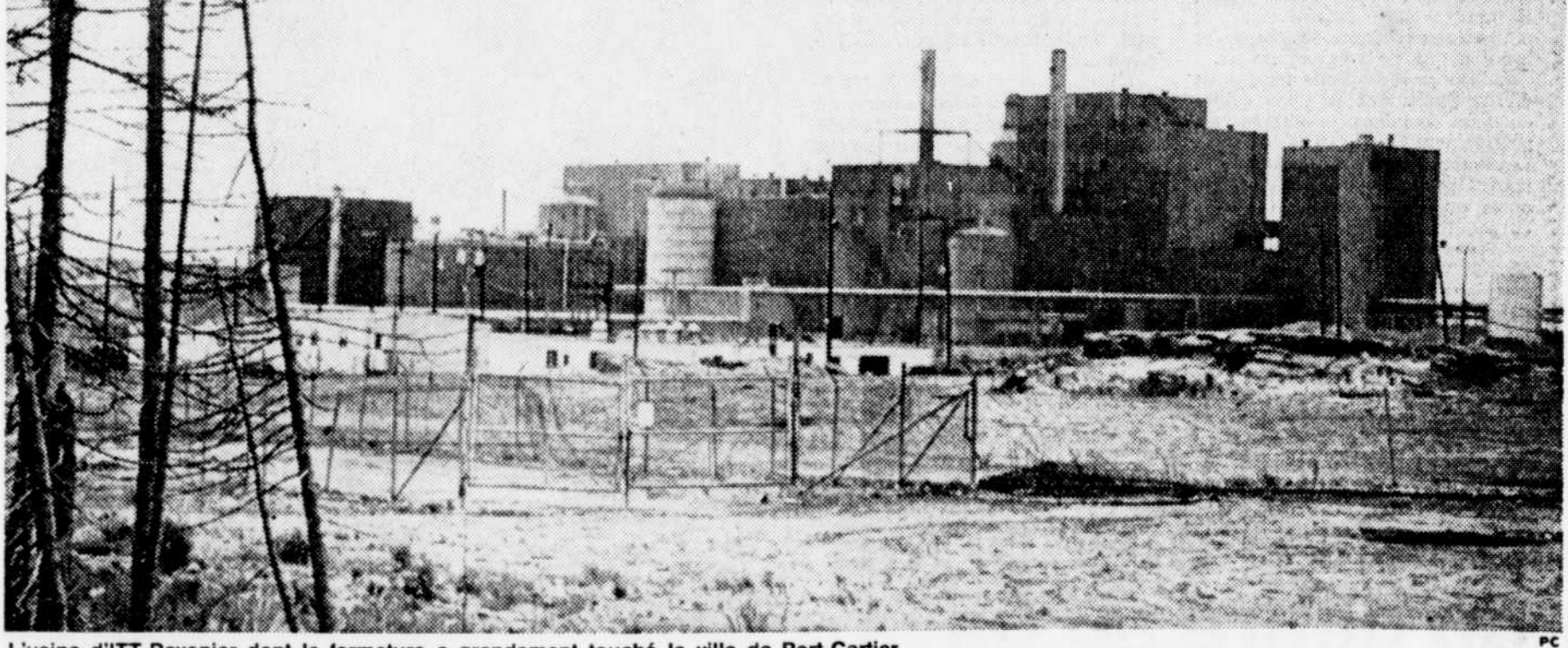
Il a dit au SOLEIL: "Je ne peux pas confirmer ces informations, mais je ne peux pas les démentir. Mais je ne ferai aucun commentaire à ce sujet."

Le député Perron expliquait qu'il ne ferait aucun commentaire à ce sujet afin de respecter sa parole donnée à qui de droit à cet effet et, surtout, afin de ne pas créer de faux espoirs dans la population. En effet, si le dossier est bien avancé il reste quand même à le concrétiser dans les faits.

Chose qui ne serait pas faite avant le milieu, voire la fin de l'année en cours. De plus le député Perron ne souhaite pas mêler cet important dossier économique à la campagne électorale actuellement en cours.

Cette prudence du député Perron ne semble pas avoir été partagée par son adversaire libéral, M. Réal-Jean Couture, qui déclarait cette semaine, en substance: "Une entreprise aurait conclu une entente de principe avec Rayonier-Québec sur un prix d'achat de moins de \$200 millions d'où découlerait un projet pouvant créer 450 emplois."

Il faut noter, cependant, que la région de Port-Cartier et Sept-Îles s'attendait à ce qu'une déclaration soit faite lors de cette présente campagne électorale sur le dossier de la relance de Rayonier-Québec. Attente alimentée par de régulières déclarations du ministre titulaire du dossier, M. Yves Bérubé, qui, la semaine dernière encore, confiait au journal LE SOLEIL, à Matane, que le dossier de Rayonier-Québec était très actif.



L'usine d'ITT-Rayonier dont la fermeture a grandement touché la ville de Port-Cartier.

Les Polonais vivent des moments dramatiques

(D'après AP, AFP, UPI, NYTNS et CP) — La Pologne vit aujourd'hui les heures les plus dramatiques depuis le début de la révolte ouvrière de Gdansk et la formation du syndicat indépendant "Solidarité".

Tandis que les gouvernements soviétique et polonais se sont unis pour condamner, sous une vigueur jamais connue, les faits et gestes des leaders syndicaux, les manoeuvres du Pacte de Varsovie qui devaient prendre fin, hier, autour de la Pologne, ont été prolongées "en raison de la situation".

Un exercice de débarquement de trois bataillons d'infanterie de marine soviétique, polonaise et est-allemande a même eu lieu hier, dans le nord-ouest de la Pologne, dans le cadre de ces mêmes manoeuvres.

Autre signe d'inquiétude, dans ce pays où l'Eglise catholique joue un rôle de premier plan, l'archevêque de Cracovie a ajourné, "en raison de la gravité de la situation", le voyage qu'il devait faire à Rome à compter d'aujourd'hui. Des "gardes ouvrières" auraient été constituées dans plusieurs régions du pays pour faire face aux tentatives de "provocation" et des sections locales de "Solidarité" commencent à exprimer des doutes sur la "compétence" de la direction

syndicale pour négocier avec le gouvernement sans être réunie au complet.

Quelques heures après l'échec des pourparlers entre les dirigeants de "Solidarité" et ceux du gouvernement au sujet de l'affrontement entre policiers et syndiqués la semaine dernière, la radio de Moscou, dans un bulletin spécial en anglais capté par la

BBC, faisait savoir que "la direction de Solidarité voudrait agir au-delà des limites des statuts syndicaux pour devenir une opposition politique et ins- (Suite à la page A2, 1re col.)

La marijuana et votre enfant

Des millions de familles nord-américaines doivent, un jour ou l'autre, envisager la possibilité de voir leur enfant faire usage de cette drogue largement répandue qu'est la marijuana.

Une statistique troublante: de 1960 à 1978, le taux des décès a augmenté de 11 pour 100 chez les jeunes nord-américains âgés de 15 à 24 ans. Cette augmentation est due, en majeure partie, aux accidents de la route et aux meurtres et suicides causés par l'usage de la drogue.

Autre fait impressionnant: un nombre sans cesse croissant de jeunes ayant à peine quitté l'école primaire pour aller au niveau secondaire sont affectés par l'usage de la marijuana.

John Barbour, chroniqueur scientifique et auteur de la récente publication "La marijuana et votre enfant" — laquelle lui a valu un prix littéraire de l'agence de presse américaine Associated Press —, a traité en profondeur de ce problème qui atteint l'état épidémique chez les adolescents nord-américains.

En raison de l'intérêt du sujet, LE SOLEIL présente, à compter d'aujourd'hui, en page B-6, une série de neuf articles extraits de cette publication. Louise Picard en a fait une traduction.



Le lecteur pourra, de lui-même, faire les nuances appropriées tout au long de cette série, compte tenu que le travail a été réalisé d'abord en partant de la situation aux Etats-Unis.

